



**Stadt Biel  
Ville de Bienne**

Ratssekretariat  
Secrétariat parlementaire

## **1<sup>er</sup> procès-verbal du Conseil de ville / 1. Stadtratsprotokoll**

**Séance du jeudi 19 janvier 2023 à 18h00**

**Sitzung vom Donnerstag, 19. Januar 2023, 18.00 Uhr**

**Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg**

**Ort: Stadtratssaal in der Burg**

---

### **Présents / Anwesen:**

Arnold Niels, Boly Kady, Bord Pascal, Briechle Dennis, Bucher Juliet, Cacciabue Anna Louise, Clauss Susanne, De Maddalena Daniela, Eggimann Roman, Epper Bettina, Francescutto Luca, Gerber Andreas, Gloor Yannick, Halter Marisa, Hamdaoui Mohamed, Heiniger Peter, Kilezi Ruth, Koller Levin, Lehmann Caroline, Leuenberger Bernhard, Loderer Benedikt, Moeschler Marie, Molina Franziska, Morandi Marcel, Müller Lukas, Oberle Fabio, Paronitti Maurice, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rodriguez Ugolini Julian, Roth Myriam, Rüber Stefan, Schaffter Gaël Scherrer Jürg, Scheuss Urs, Schiess Christophe, Schlup Nina, Schneider Sandra, Schneider Veronika, Schor Alfred, Sprenger Titus, Steinmann Alfred, Stocker Julien, Stolz Joseline, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Tanner Anna, Tonon Ariane, Tennenbaum Ruth, Torriani Latscha Isabelle, van der Meer Marion, Vlaiculescu-Graf Christiane, Wendling Cécile, Widmer Patrick, Wiederkehr Martin, Zumstein Joël

### **Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt**

Augsburger-Brom Dana, Vouillamoz Naomi, Wächter Olivier

### **Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:**

Fehr Erich, maire

Conseillères municipales / Conseiller municipal: Feurer Beat, Frank Lena, Gonzalez Bassi Glenda

### **Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:**

--

### **Présidence / Vorsitz:**

Bord Pascal, président du Conseil de ville

### **Secrétariat / Sekretariat:**

Gullotti Hervé, Secrétaire parlementaire a.i.

|     |                                                                                                                                                                              |    |
|-----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1.  | Approbation de l'ordre du jour .....                                                                                                                                         | 3  |
| 2.  | Communications du Bureau du Conseil de ville .....                                                                                                                           | 3  |
| 3.  | Communications de la Commission de gestion .....                                                                                                                             | 3  |
| 4.  | Approbation des procès-verbaux<br>(18 novembre 2021 et 15 décembre 2021 / n <sup>os</sup> 17 et 18).....                                                                     | 3  |
| 5.  | 20160161 Instauration d'un système de gestion du temps de travail /<br>Crédit supplémentaire et décompte .....                                                               | 4  |
| 6.  | 20220294 Prés-de-la-Rive / Assainissement du mur de la rive du lac /<br>Crédit d'engagement.....                                                                             | 7  |
| 7.  | 20220295 Rue des Alpes - Chemin du Pavillon /<br>Réaménagement de la Place / Crédit d'engagement.....                                                                        | 9  |
| 8.  | 20220304 Achat de remplacement d'un véhicule d'intervention pour les<br>sapeurs-pompiers / Véhicule à nacelle élévatrice / Crédit d'engagement.....                          | 15 |
| 9.  | Motion 20220201, Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Tanner Anna,<br>Groupe PS/JS, «Instaurer un congé prénatal à la Ville de Bienne» .....                                        | 18 |
| 10. | Postulat 20220202, Heiniger Peter, POP, Halter Marisa, POP,<br>Augsburger-Brom Dana, hors partis,<br>«Adapter les classes salariales les plus basses» .....                  | 19 |
| 11. | Motivation de l'urgence de l'interpellation 20230021, Koller Levin, SP,<br>«Quelle est la situation à la Direction des finances après le départ de<br>Silvia Steidle?» ..... | 21 |
| 12. | Postulat 20220203, Tanner Anna, Groupe PS/JS,<br>«Un droit de préemption pour les immeubles et les terrains à Bienne» .....                                                  | 22 |
| 13. | Postulat interpartis 20220204, Hamdaoui Mohamed, Le Centre,<br>Widmer Patrick, UDC, Francescutto Luca, UDC,<br>«Mobilité: respecter le service public!» .....                | 28 |
| 14. | Postulat 20220206, Clauss Susanne, PS,<br>«Gestion des pigeons par la Ville de Bienne».....                                                                                  | 33 |
| 15. | Interpellation 20220179, Van der Meer Marion, Les Vert-e-s,<br>«Une logistique urbaine intelligente à Bienne pour réduire le<br>transport de marchandises».....              | 35 |
| 16. | Nouvelles interventions .....                                                                                                                                                | 36 |

**Bord Pascal, président du Conseil de ville:** Je vous souhaite la bienvenue à cette première séance de 2023. Je souhaite également la bienvenue à Messieurs Roman Eggimann, FDP et Lukas Müller, UDC.

Je vous informe que les membres de Passerelle font partie du nouveau Groupe parlementaire «Alliance Verte».

Sur vos tables vous trouvez les demandes de renvoi avec les justifications. Ces demandes de renvoi seront traitées à chaque point spécifique.

## **1. Approbation de l'ordre du jour**

**L'ordre du jour est approuvé tacitement.**

## **2. Communications du Bureau du Conseil de ville**

Aucune communication.

## **3. Communications de la Commission de gestion**

**Tanner Anna, GPK:** Zu Beginn des neuen Jahres hat die GPK eine Mitteilung zu machen. 2022 hat die GPK zu verschiedenen runden Tischen eingeladen. Thema war die Funktionsweise und die Schnittstelle zwischen Stadtrat, Stadtratsbüro, GPK und Gemeinderat. Wir haben eine Sprachregelung vereinbart, die ich Ihnen erläutern möchte. Die GPK hat ihre Rolle als vorberatende Kommission neu definiert. In Zukunft wird sie die Anträge des Gemeinderats an den Stadtrat einer politisch sachlichen Vorberatung unterziehen, um dem Stadtrat anschliessend eine politische Empfehlung abzugeben. Allenfalls werden Mehrheits- und Minderheitspositionen zu einem Geschäft vertreten. Diese vorberatende Rolle ist zu trennen von der Aufsichtsfunktion der GPK, die der Überprüfung der Geschäftsführung des Gemeinderats und der Stadtverwaltung dient. Diese Neudefinition der Rolle der GPK erfolgt aufgrund der Analyse eines Experten und eines runden Tisches, an welchem der Gemeinderat, das Stadtratsbüro, die Mitglieder der GPK und die Fraktionspräsidien teilgenommen haben. Vielen Dank für Ihre Kenntnisnahme.

## **4. Approbation des procès-verbaux (18 novembre 2021 et 15 décembre 2021 / n<sup>os</sup> 17 et 18)**

**Les procès-verbaux n<sup>os</sup> 17 et 18 sont approuvés tacitement.**

## 5. 20160161 Instauration d'un système de gestion du temps de travail / Crédit supplémentaire et décompte

**Torriani Isabelle, au nom de la Commission de gestion:** Plusieurs éléments dans cette affaire permettent le soupçon d'une volonté délibérée de contourner les règles sur les compétences financières et d'occulter ce qui pourrait être considéré comme un dysfonctionnement majeur. Je vais en citer quelques-uns:

- Un crédit d'engagement octroyé par le Conseil municipal à la limite de sa compétence financière.
- Un dépassement considérable de ce crédit à cause de l'implication d'une entreprise externe devenue nécessaire en cours de route pour ne pas mettre le projet en danger.
- Le surcoût de cette entreprise ayant par la suite été comptabilisé par «Pertes et profits».

C'est la raison pour laquelle la Commission de gestion a demandé, il y a un mois, que l'affaire soit reportée pour pouvoir l'examiner de plus près et plus en détail avec le Conseil municipal. La semaine passée, cela a pu se faire. Concernant le montant déterminant la compétence financière, la Commission de gestion a pris note de la difficulté particulière de le définir en ce qui concerne les projets informatiques. En principe, cela suppose l'octroi d'un crédit d'initialisation, procédure qui, dans un souci d'efficacité compréhensible, n'est toutefois pas systématiquement demandée. Dans cette affaire, le dépassement du crédit initialement estimé comme suffisant est dû au coût d'une entreprise externe mandatée en cours de route, pour pallier le départ d'une personne. Cette personne était censée contribuer à la réalisation du projet. Les honoraires d'environ 90'000 fr. convenus avec cette entreprise ont finalement été facturés à plus de 400'000 fr. La facture est semble-t-il incontestable sur le plan juridique. Ce résultat est choquant. Il pose notamment le problème du contenu de tels contrats et de la surveillance de leur mise en œuvre. En l'occurrence, ces aspects ont visiblement été gérés de manière défailante.

La CDG a pris acte des dispositions prises par la nouvelle responsable du département afin d'éviter, à l'avenir, de telles mésaventures, notamment par l'application du «Vier-Augen-Prinzip» lors de la conclusion d'un contrat et le suivi conséquent de son accomplissement. De plus, toutes modifications justifiant un surcoût demandent d'être examinées à l'aune du crédit initial. À cet égard, le partage des rôles et responsabilités entre le Département IUL et les différentes directions a, entre-temps, été clarifié. La CDG a pris acte de l'explication obtenue lors de sa dernière séance, selon laquelle il est particulièrement difficile, dans de tels cas, d'estimer d'emblée la contribution interne à un projet de développement, et dans cette affaire, celle-ci n'a manifestement pas été prise en compte. La CDG insiste néanmoins sur le fait que ces contributions doivent systématiquement être incluses dans le crédit initial, ce qui a d'ailleurs été le cas dans d'autres projets informatiques plus importants et récents, tels que eDOC ou DiAna. Tous les travaux ont entre-temps été exécutés et les factures payées.

La question de savoir si nous acceptons ou pas le crédit supplémentaire n'est finalement que rhétorique. Dans un tel cas, l'Ordonnance cantonale sur les communes ouvre toutefois la possibilité de mener une enquête sur les causes de la méprise. Cette enquête prendrait, selon notre Règlement, la forme d'une vérification spéciale. Considérant les différents dysfonctionnements et l'ampleur du dépassement du crédit, la question pouvait en l'occurrence sérieusement se poser. Puisque les personnes

responsables ont, entre-temps, changé à tous les niveaux, nous vous proposons de renoncer à une telle vérification et d'accepter le crédit supplémentaire demandé.

**Lehmann Caroline, Fraktion GLP+:** Ich bin seit mehreren Jahren im Projektmanagement tätig und es kommt immer wieder vor, dass Budgets nicht eingehalten werden. Der Wegfall einer Person mit zentralem Fachwissen kann einen Strich durch die Rechnung machen. Trotzdem ist es ärgerlich, wenn dem Parlament ein Antrag für einen Nachkredit eingereicht wird und dieser fast 90% des ursprünglichen Verpflichtungskredits umfasst. Das Projekt wurde vor fast vier Jahren abgeschlossen und die verantwortlichen Personen sind nicht mehr im Amt. Es spielt im Prinzip keine Rolle, welche Entscheidung der Stadtrat trifft, denn das Geld wurde bereits ausgegeben. Wir könnten jetzt sagen «tant pis» und den Nachkredit genehmigen. Es geht jedoch um die Transparenz. Seit Monaten diskutieren wir über die Finanzen der Stadt und können in gewissen Bereichen die Zahlen lediglich schätzen. Es ist frustrierend, festzustellen, wie bei diesem Geschäft derart fahrlässig mit den Finanzen umgegangen wird. Ich denke, dass Vorkehrungen getroffen wurden, um solche Fehler in Zukunft zu verhindern und werde dem Antrag der GPK folgen. Meine KollegInnen der Fraktion GLP+ werden sich bei der Abstimmung der Stimme enthalten.

**Pittet Natasha, au nom du Groupe PRR:** Ma préopinante l'a dit, l'argent est dépensé. Quoi que nous fassions, nous n'allons pas le récupérer. Toutefois, le Groupe PRR hésite dans sa décision. Etant donné que le système de contrôle interne existe maintenant, ce qui n'était pas le cas à l'époque, et que des mesures ont été prises pour éviter que ça se passe de cette manière une autre fois, devons-nous accepter ce crédit additionnel parce que la FIKO a joué son rôle, comme elle doit le faire? Ou devons-nous, en tant que parlementaires, nous abstenir pour protester contre ce déroulement très dysfonctionnel du dossier afin de marquer notre refus de telles manières de faire? Le Groupe PRR laisse la liberté de vote sur ce dossier.

**Gerber Andreas, Fraktion FDP:** Es ist effektiv ein wenig eine Farce, worüber wir hier diskutieren. Aber es ist geschehen und wir können es nicht mehr rückgängig machen, das Geld ist weg. Wir erwarten natürlich von den Verantwortlichen, dass geprüft wird, wie das genau geschehen konnte. Ich finde es tragisch, fast eine amateurhafte Angelegenheit und ich möchte mir nicht ausmalen, was in einem kleinen KMU mit den Verantwortlichen geschehen würde. Wir warten gespannt auf das Feedback und zeigen unseren Ärger, indem wir uns der Stimme enthalten werden.

**Stolz Joseline, au nom du Groupe PSR:** Ce rapport a été renvoyé effectivement à la demande justifiée de la Commission de gestion, lors du dernier Conseil de ville. La CDG a obtenu des réponses à ces interrogations mais, sauf erreur, les membres du Conseil de ville n'ont pas reçu d'informations supplémentaires, ce qui rend encore un peu plus délicat la prise de position sur cet objet. Donc, je ne me pencherai pas plus sur les difficultés révélées et qui ont déjà été bien expliquées. Toutefois, nous espérons vivement que nous en tirerons une leçon afin d'éviter les mêmes erreurs. Nous espérons que la direction concernée aura appris de ces erreurs qui nous coûtent très chères et qu'on va éviter de charger une seule personne, pour la réalisation d'un mandat spécifique de grande ampleur. Il faut aussi éviter de faire appel à des entreprises externes ou, si on ne peut pas faire autrement, établir des contrats qui évitent de tels dépassements. Il faut toujours avoir un regard et un suivi attentif des dépenses car un dépassement de crédit de 85% est vraiment très inquiétant.

Malheureusement, comme cela a déjà été dit, nous ne pouvons qu'approuver ce rapport puisque tout, pour ainsi dire, a déjà été réglé.

**Zumstein Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen:** Die Vergangenheit kann nicht verändert werden. Wir müssen trotzdem entscheiden und einen Schlusstrich ziehen. Ich glaube, wir sind uns alle einig, dass niemand glücklich ist mit dem vorliegenden Geschäft. Wichtig ist, und darauf können wir Einfluss nehmen, dass aus dieser Situation Lehren gezogen werden und derselbe Fehler nicht mehr vorkommt. Die Verschiebung sowie Neu-Traktandierung des Geschäfts durch den Stadtrat und das dadurch erfolgte Gespräch zwischen GPK und Gemeinderat zeigt, dass ein solches Vorgehen nicht mehr toleriert wird. Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen ist grundsätzlich nicht zufrieden und wird das Geschäft zum Teil ablehnen.

**Heiniger Peter, PdA:** Beim Betrachten dieses Dossiers muss ich sagen, dass einiges ziemlich falsch lief. Ich kann mich meinen VorrednerInnen anschliessen. Es ist schlimm, dass bei den internen und danach externen Vergaben unglaublich viel Geld verschleudert wurde. Eigentlich müsste dem nachgegangen werden, vor allem zu dem was bei den Nachfolgegeschäften abgelaufen ist. Wir können es uns nicht leisten, für solche Dinge noch zusätzliche Gelder auszugeben. Die PdA wird dem Geschäft mit riesigem Zähneknirschen zustimmen, weil es wohl genehmigt werden muss, verlangt aber bei künftigen ähnlichen Geschäften eine andere Vorgehensweise.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Selbstverständlich ist der Gemeinderat alles andere als erfreut über dieses Geschäft. Die Diskussion mit der GPK, war sehr konstruktiv und informativ für die Zukunft. Die GPK verzichtet auf externe Untersuchungshandlungen. Klar ist, wer die Verantwortung getragen hat, sowohl fachlich als auch politisch. Es ist mir jedoch wichtig, dass Sie wissen, dass auch ohne diesen Nachkredit das Ganze genau gleich viel kosten würde. So gesehen ist die Aufregung künstlich, weil der Stadt kein wirtschaftlicher Schaden entstanden ist. Es handelt sich lediglich um formelle Fragen. Wenn die zuständige Person in der Abteilung Informatik und Logistik (IUL) beim Start des Projekts nicht gekündigt hätte, wäre die Abrechnung wie üblich über die Lohnkosten im Budget gelaufen. Der damalige Abteilungsleiter holte sich externe Verstärkung, weil die Stelle nicht besetzt war. Die Kosten dafür wurden über die laufende Rechnung abgerechnet. Deshalb entstand so gesehen kein zusätzlicher Schaden. Es ist formell nicht korrekt, das steht nicht zur Diskussion, aber die Frage des formellen und des wirtschaftlichen Schadens muss klar auseinandergehalten werden. Der frühere Abteilungsleiter IUL hat nach Einschätzung des Gemeinderats in Treu und Glauben gehandelt und hat seine Überlegungen dargelegt. Die neue Abteilungsleiterin IUL hat die ganzen Prozesse überprüft und festgestellt, welche Schwierigkeiten bestehen. Es wurden neue Regeln eingeführt, wie beispielsweise das Vier-Augen-Prinzip und weitere. Verbunden mit dem IKS (internes Kontrollsystem) wird das Risiko, dass solche formellen Fehler in Zukunft wieder passieren, klar reduziert. Im Leben gibt es jedoch nie null Risiko. Bei anspruchsvollen Informatikgeschäften soll in Zukunft mehr Zeit investiert werden, um mit Projektierungskrediten die Vorgehensanalysen so umzusetzen, dass klar ausgewiesen wird, was uns erwartet.

In der Vergangenheit wurden in der städtischen Informatikabteilung sehr oft Entscheidungen getroffen, welche nicht genügend abgeklärt waren und in der Umsetzung Kosten nach sich gezogen haben. Mich erstaunt jedoch die Haltung der Fraktionen FDP und PRR, die der Meinung sind, das Geschäft sei amateurhaft geführt worden. Sollte dies ein letzter Gruss an die frühere zuständige Gemeinderätin sein? Ich finde Ihr Verhalten komplett falsch. Die ehemalige Finanzdirektorin hat sich

zusammen mit der neuen Abteilungsleiterin IUL darum bemüht, eine gute Lösung zu finden. Dass nun ausgerechnet die eigene Fraktion ihr noch einen Pfeil in den Rücken schießt, ist ein schlechter Stil.

## **Vote**

Vu le rapport du Conseil municipal du 26 octobre 2022, vu l'art. 39, al.1, let. g, et art. 40, ch. 4, let. d, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Il approuve le crédit supplémentaire de 252'925 fr. 61 au crédit d'engagement n° 16000.0003.
2. Il approuve le décompte du crédit d'engagement n° 16000.0003, dont les investissements bruts se montent à 547'925 fr. 61.

## **6. 20220294 Prés-de-la-Rive / Assainissement du mur de la rive du lac / Crédit d'engagement**

**Wiederkehr Martin, SP:** Nach meinem Verständnis hat der Stadtrat zu Beginn der Sitzung die Traktandenliste stillschweigend genehmigt. Diese Traktandenliste jetzt abzuändern, ist meines Erachtens rechtlich nicht möglich. Das heisst, wir müssen auf die Geschäfte eintreten. Ich danke Ihnen für Ihre Zustimmung.

**Bord Pascal, président du Conseil de ville:** Il aurait été important d'intervenir avant!

**Wendling Cécile, Fraktion FDP:** Aus unserer Sicht wurde formell kein Antrag auf Änderung der Traktandenliste gestellt. Warten wir ab, ob ein Antrag gestellt wird. Eigentlich ist die Traktandenliste genehmigt und kann nicht mehr geändert werden.

**Bord Pascal, président du Conseil de ville:** En début de séance, j'ai informé que les demandes de renvoi seraient traitées avec les points concernés de l'ordre du jour. L'idée était d'éviter de refaire le débat à chaque fois. De plus, aucun vote global n'a été fait sur ces demande au point 1 de l'ordre du jour. Je l'admets, formellement ce n'est pas très correct de procéder de la sorte. Toutefois, ces demandes de renvoi étaient traitées à chaque point pour être quitte de refaire le débat chaque fois en tant que tel. Maintenant, Monsieur Wiederkehr demande de ne pas considérer ces renvois en tant que tels. Est-ce clair pour tout le monde?

**Briechle Dennis, GLP:** Ich möchte beliebt machen, dass die PSR erläutert, was ihr Anliegen ist. Wenn ein Geschäft verschoben werden soll, bin ich einverstanden mit Herrn Wiederkehr. Dies hätte bei der Genehmigung der Traktandenliste erledigt werden müssen. Jedoch kann ein Geschäft zurückgewiesen werden, ein sogenannter «renvoi». Die Rückweisung ist ein Ordnungsantrag, der jederzeit mit einem Auftrag versehen, vorgebracht werden kann.

**Rüber Stefan, Grüne:** Ich glaube, das Prozedere war einigen nicht ganz klar und ich würde, auch wenn ich der Verschiebung nicht zustimmen werde, dennoch dafür plädieren, der PSR Gelegenheit zu geben, ihr Anliegen vorzubringen. Wir sind ein

Parlament und auch wenn vielleicht nicht immer alles 100% formell korrekt abläuft, wäre es doch korrekt der PSR gegenüber, dass sie ihr Anliegen vorbringen können.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Ich habe zwar Verständnis für den Antrag von Herrn Wiederkehr. Die Traktandenliste wird zu Beginn der Sitzung genehmigt. Gleichzeitig gibt es aber auch eine Regel, die besagt, dass, wenn das Stadtratspräsidium ein Verfahren vorschlägt, mit welchem Sie nicht einverstanden sind, Sie dagegen protestieren müssen. Das hat nicht stattgefunden und im Sinne von Treu und Glauben würde ich Ihnen jetzt beliebt machen, auch wenn dies formell nicht korrekt ist, dass zu diesen Geschäften einzeln über die Verschiebungsanträge diskutiert wird.

**Vlaiculescu-Graf Christiane, au nom du Groupe PSR:** Mon Dieu, qu'est-ce qu'une demande de report occasionne comme perturbation. Le Groupe PSR propose de reporter le point 6 parce que le rapport des finances qui est joint avec le document précise que l'argent doit être emprunté. La situation financière de la Ville ne nous permet pas d'emprunter de l'argent ou de payer de l'argent pour l'emprunter. C'est pour cette raison que nous demandons **le report de cette affaire**.

**Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Zu diesem Geschäft müssen Sie zwei Dinge wissen. Zum einen ist der Satz, den Sie zitieren, seit der Budgetdebatte Standard bei jedem Geschäft, das Geld kostet. Zweitens gibt es klare Regeln, zu welchem Zeitpunkt eine Ausgabe im budgetlosen Zustand getätigt werden darf. Alle Geschäfte, die heute traktandiert sind, dürfen nach diesen Regeln getätigt werden. Beim vorliegenden Geschäft geht es um die Sanierung der Stützmauer, die in einem wirklich schlechten Zustand ist. Sie kann technisch nur im Frühling saniert werden, weil dann der Seepegel tief ist. Wenn Sie dieses Geschäft nun um drei Monate verschieben bis wir ein Budget haben, wird es schlussendlich um ein Jahr verschoben. Die Mauer wird dann sehr wahrscheinlich in einem noch schlechteren Zustand sein, was Mehrkosten verursachen kann. Deshalb plädiere ich dafür, dass Sie dieser Verschiebung nicht zustimmen und das Geschäft heute behandeln.

## **Vote**

- sur la demande de report du Groupe PSR de l'affaire 20220294 «Prés-de-la-Rive / Assainissement du mur de la rive du lac / Crédit d'engagement»

**La demande de report est rejetée.**

**Tanner Anna, GPK:** Es geht um die Sanierung der Seeufermauer beim Neptunhafen, die sich wirklich in einem schlechten Zustand befindet und saniert werden muss. An manchen Stellen besteht sogar die Gefahr, dass gewisse Bereiche der Mauer einstürzen oder absinken könnten. Die Denkmalpflege wurde beigezogen; es wird eine sanfte Sanierung geben, die das Erscheinungsbild nicht gross verändern wird. Die GPK konnte im Austausch mit der zuständigen Direktion Fragen stellen wie beispielsweise zur allgemeinen Kontrolle und wie regelmässig und mit welcher Systematik diese durchgeführt wird. Es ist der richtige Zeitpunkt, die Mauer jetzt zu sanieren, weil eine Verschiebung der Arbeiten teuer werden würde. Ausserdem sind momentan genügend Ressourcen vorhanden, was nicht immer der Fall ist. Die Beteiligung der Denkmalpflege ist rein symbolisch. Gemäss den erfolgten Abklärungen können keine weiteren Finanzierungsquellen beigezogen werden. Somit stimmt die GPK diesem Geschäft einstimmig zu.

**Sutter Andreas, Fraktion FDP:** Selbstverständlich kenne ich die Situation bestens, da ich rudere und die Mauer sich unmittelbar bei der Ausfahrt des Seeclubs befindet. Ich sehe sie einmal wöchentlich und die Mauer ist in einem schlechten Zustand. Ich kann mir fast nicht vorstellen, dass diese Mauer wie aus den Unterlagen ersichtlich saniert werden kann, ohne dass die beiden Brücken entfernt werden. Und falls sie entfernt werden müssten, stellt sich die Frage, ob und wo sie wiedererrichtet würden. Falls neue Brücken gebaut werden, wurden Abklärungen getroffen, ob nachts ein Polizeiwagen diese überqueren könnte? Mir ist nicht klar, ob dies abgeklärt wurde und was wirklich hinsichtlich der Brücken vorgesehen ist.

**Paronitti Maurice, au nom du Groupe PRR:** Notre groupe n'est pas du tout contre l'engagement de cet argent pour cet ouvrage protégé qui date d'environ 90 ans. Nous nous demandons combien de temps allaient durer ces rénovations. La prochaine rénovation est planifiée pour dans 100 ans? Il s'agit là d'une question technique ...

**Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Ich wäre Ihnen dankbar, vor allem was technische Fragen betrifft, wenn Sie diese vor der Sitzung stellen würden. Die Frage der Brücken kann ich Ihnen nicht beantworten, aber spontan frage ich mich, weshalb die Polizei darüberfahren muss und nicht zu Fuss gehen kann... Ich weiss nicht, wie die Stabilität dieser Brücken aussieht und wie lange sie halten. Ich denke, sie entsprechen den üblichen Anforderungen eines solchen Bauwerks und werden wieder in einem ähnlichen Rahmen sein. Die Lösung ist abgestimmt mit der Denkmalpflege, weil das Bild aufrechterhalten bleiben muss und es die günstigste Lösung ist, die wir gefunden haben. Der kleine Beitrag der Denkmalpflege entspricht dem Mehraufwand für diese Lösung. Es ist nicht nur die Mauer per se, die symbolträchtig ist, sondern auch der Standort als Zeuge der geschichtlichen Entwicklung des Seeufers. Ich danke Ihnen für die Zustimmung zum vorliegenden Verpflichtungskredit.

## **Vote**

Vu le rapport du Conseil municipal du 16 novembre 2022, vu l'art. 39, al. 1, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête:**

1. Il approuve un crédit d'engagement de 460'000 fr. pour le projet Prés-de-la-Rive / Assainissement du mur de la rive.
2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement ou à une hausse de la taxe sur la valeur ajoutée est d'ores et déjà approuvé.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté Il est habilité à procéder à des modifications de projet s'avérant nécessaires ou indispensables, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

## **7. 20220295 Rue des Alpes - Chemin du Pavillon / Réaménagement de la Place / Crédit d'engagement**

**Boly Kady, au nom du Groupe PSR:** Le Groupe PSR a pris connaissance du projet de crédit d'engagement. Tout d'abord, nous saluons dans ce projet le fait de nommer cette place Anna Haller. Nous estimons que cela doit être fait indépendamment de la

rénovation de cette place. En effet, Bienne a pris beaucoup de retard pour le nom des places et rues attribuées aux femmes. La considération du genre féminin ne devrait pas devoir attendre l'octroi d'un crédit d'aménagement. Cela dit, après avoir analysé tous les points mentionnés dans le dossier, nous demandons **le report de cet objet** et souhaitons d'abord avoir un budget valable pour 2023, avant de prendre une telle décision. En effet, la situation financière actuelle de la Ville est telle que nous ne jugeons pas responsable de dépenser ou de s'endetter de 500'000 fr. pour rénover cette place maintenant, d'autant que la rénovation ne présente aucun besoin urgent. Les points de sécurité mentionnés sont à prendre en compte et à surveiller régulièrement. Une fois le budget 2023 voté, les choses seront plus claires pour décider de cette dépense. Je vous remercie de votre attention et vous prie de soutenir cette demande de report.

**Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Das Geschäft betrifft dasselbe Thema wie an der letzten Sitzung, es geht um die Frage der Subventionen aus dem Agglo-Programm. Wie bereits letztes Mal ausgeführt, ist das Ganze eine komplexe Geschichte. Wenn wir dieses Projekt verschieben, betrifft dies nicht nur den möglichen Verlust von Subventionen, sondern auch die Verschiebung der Planung anderer Projekte. Diese würden dadurch die Frist für das Agglo-Programms verpassen. Am Schluss würde dies bedeuten, dass wir riskieren, beim nächsten Agglo-Programm 5% des Bundesbeitrags zu verlieren. Ich möchte dies nicht riskieren, denn das Geschäft ist Teil der Investitionsplanung (IVP) 2023-32 und dort ersichtlich. Der Gemeinderat hat die IVP nach der Reduzierung des Plafonds mit Einbezug dieses Projekts erarbeitet. Durch das Gestaltungskonzept erhalten wir Subventionen. Die Bushaltestelle lediglich zu erstellen, würde die Stadt netto doppelt so viel kosten. Deshalb bitte ich Sie, dieser Verschiebung nicht zuzustimmen, damit wir eine gewisse Planungssicherheit haben und die Platzgestaltung sowie die Sanierung umsetzen können.

## **Vote**

- sur la demande de report du Groupe PSR de l'affaire 20220295 «Rue des Alpes - Chemin du Pavillon / Réaménagement de la Place / Crédit d'engagement»

**La demande de report est rejetée.**

**Lehmann Caroline, GPK:** Die GPK bedankt sich für den Bericht zur Neugestaltung der Kreuzung Alpenstrasse-Pavillonweg. Insbesondere freut uns die detaillierte Ausführung der Varianten mit Begründung der Auswahl. Es geht primär um die Verbesserung der Sicherheit der FussgängerInnen. Zudem müssen die Bushaltestellen gemäss Bundesgesetz über die Beseitigung von Benachteiligungen von Menschen mit Behinderungen (BehiG; SR 151.3) bis Ende 2023 barrierefrei gestaltet werden. Ausserdem werden Arbeiten an den Randsteinen durchgeführt und ein kleiner Quartierplatz mit Grünzone sowie einem Fleck Schotterstrasse errichtet. Die GPK hat dieses Geschäft kritischer diskutiert als das vorhergehende, da es sich nicht um eine dringende Sanierung handelt, sondern um eine Neugestaltung. Die Frage war, ob all diese vorgesehenen Massnahmen in der aktuellen finanziellen Situation der Stadt notwendig sind. Unsere Abklärungen mit der zuständigen Direktion, sowie von Frau Frank vorgängig erläutert, haben aufgezeigt, dass dank dem Gestaltungskonzept und Zusammenfassen einzelner Massnahmen die Möglichkeit besteht, für die Sanierung der Bushaltestelle aus dem Agglo-Programm Subventionen zu erhalten, welche netto

die Hälfte der Kosten einsparen. Die GPK empfiehlt dieses gut geplante Projekt zur Annahme.

**Schlup Nina, Fraktion SP/JUSO:** Die Fraktion SP/JUSO ist erfreut, dass die Neugestaltung dieser Kreuzung jetzt beginnt, da die aktuelle Situation untragbar und gefährlich ist. Es ist unübersichtlich und während den Schulzeiten sind dort viele Kinder unterwegs. Von einem schön gestalteten und zum Verweilen einladenden Platz ist keine Rede. Es ist eine Kreuzung mit Strassen und Trottoirs. Umso mehr begrüßen wir die geplante Begrünung und Umgestaltung und die Koordination der verschiedenen Anliegen. Da mehr als die Hälfte des Projekts durch Bundesgelder gedeckt wird, ist es ein vorbildliches Geschäft. Dass der neue Platz zudem den Namen einer Frau (Anna-Haller-Platz) erhält, ist umso erfreulicher und ein guter Schritt in Richtung Gleichstellung. Unsere Fraktion wird dem Geschäft zustimmen.

**Scherrer Jürg, Fraktion SVP/Die Eidgenossen:** Zuerst danke ich der Baudirektorin für die Beantwortung meiner Fragen, die ich in schriftlicher Form gestellt habe. Bezüglich dem vorliegenden Geschäft verstehe ich die Welt nicht mehr. Die Stadt befindet sich in einer desolaten finanziellen Situation und hat Schulden. Eine Steuererhöhung steht immer wieder zur Diskussion und dabei werden fröhlich irgendwelche Ausgaben genehmigt. Die Begründung dafür: *«Wenn wir diesem Geschäft nicht zustimmen, gibt es keine Subventionen.»* Die Stadt Biel zahlt in jedem Fall mindestens CHF 200'000 für das Projekt, also wächst der Schuldenberg weiter. Frau Frank hat gesagt, wenn wir das Projekt nicht genehmigen, werden dadurch mehrere andere Projekte nicht geplant werden könnten und die Subventionen für Biel sinken um mindestens 5%. Das wäre ein gutes Geschäft, dann müssten wir nämlich weniger Schulden anhäufen. Ich wohne seit bald 25 Jahren im fraglichen Quartier und habe diese Kreuzung mindestens 1500mal befahren. Ich sehe keine Sicherheitsprobleme und an der Architektur des Platzes wird gar nichts geändert. Sollte die Tempo 20-Zone eingeführt werden, müssen die beiden Fussgängerstreifen aufgehoben werden. Was die Grünfläche am inneren Scheitel der Kurve bezwecken soll, kann ich nicht nachvollziehen. Diejenigen, die den Bericht in Papierform erhalten haben, können die wunderschöne farbige Zeichnung nicht sehen, die existiert nur in der elektronischen Form. Die Fraktion SVP/Eidgenossen lehnt das Projekt ab. Wir sind dafür, dass die Bushaltestellen behindertengerecht gestaltet werden, aber was ist der Inhalt des Geschäfts? Ich möchte von der Baudirektorin wissen, ob behindertengerecht gestaltete Haltestellen im Agglomerationsprogramm auch von den Subventionen betroffen sind. Wir werden das Geschäft in dieser Form ablehnen. Vermutlich sind wir die Einzigen und diejenigen, die noch eine finanzielle Verantwortung haben.

**Boly Kady, au nom du Groupe PSR:** J'aimerais encore préciser que j'habite dans le quartier et, effectivement, je ne vois pas un changement au niveau du projet par rapport à la place. Nous estimons qu'il est important de savoir pourquoi le Conseil municipal choisit de rénover cette place en priorité à Bienne.

- Quelles autres places nécessitent une rénovation à Bienne?
- N'y a-t-il pas d'autres endroits à Bienne qui manquent cruellement de verdure ou d'infrastructures par rapport au lieu qu'on est en train de débattre maintenant?
- N'y a-t-il pas des endroits où une rénovation est plus urgente?
- Sur quels critères et dans quel ordre sont décidées les rénovations des places et des arrêts de bus?
- La Ville de Bienne a-t-elle une planification dans ce sens?

Dans ce rapport, nous lisons aussi que les bordures des routes du trottoir sont abîmées en raison de la construction d'un immeuble par un particulier. Or, ce dernier participe aux travaux à hauteur de 10'000 fr. uniquement, soit seulement 2% du montant des travaux qui s'élèvent à 500'000 fr. Cela n'est pas clair.

- Sur quelle base est défini ce montant?
- Pourquoi ne prend-il pas en charge un montant plus conséquent?

Pour conclure, nous revenons à notre demande de refuser ce projet. Nous proposons de mettre au moins une plaque au nom de Anna Haller sur la place, sans attendre, parce qu'il n'y a pas besoin de renouveler cette place pour la renommer. Cela montre la volonté politique de la Ville à rendre visibles les femmes dans l'espace public. Il faut montrer sans plus attendre aux élèves qui se rendent sur cette place tous les jours, que cette femme, Anna Haller, a fait des grandes choses pour la société et qu'elle est un modèle. Cette idée est aussi soutenue et exigée depuis des années par plusieurs organisations de défense des femmes, comme le «Réseau femmes». De notre avis, le changement de nom de cette place et la considération du genre féminin ne doivent pas impérativement être liés à l'octroi d'un crédit d'engagement de 500'000 fr.

**Rüber Stefan, Fraktion Grünes Bündnis:** Meines Wissens werden Bushaltestellen nicht über Agglomerationsprogramme finanziert, weshalb die Subventionen erst in Kombination mit der Neugestaltung respektive Aufwertung des Platzes zum Tragen kommen. Der Platz mag nicht prioritär sein, aber die Barrierefreiheit von Bushaltestellen ist es, da meiner Ansicht nach alle Bushaltestellen bis Ende 2023 barrierefrei sein sollten. So kann durchaus von einer gewissen Dringlichkeit gesprochen werden. Im Endeffekt kommt der Platz nicht teurer zu stehen als die Bushaltestellen ohne Gestaltung der Umgebung. Die Begegnungszone ist nicht nur auf den Platz beschränkt, sie wird auch entlang der dortigen Schule entstehen. Die Fraktion Alliance Verte wird dem Antrag des Gemeinderats folgen und dem Geschäft zustimmen.

**Suter Daniel, au nom du Groupe PRR:** C'est l'histoire d'un arrêt de bus en plus. Nous en avons vu d'autres et chaque fois pour plusieurs centaines de milliers de francs. Le dernier en date, aux Champs-de-Boujean, pour plus de 400'000 fr. On se demande ce qui fait la cherté de ces arrêts. Ces investissements nous sont imposés par la Loi fédérale sur l'égalité des handicapés. Dans le cas présent, l'investissement est combiné avec la création d'une petite place de quartier, avec une zone verte. Ce lieu devient par la même occasion une zone de rencontre qui répond notamment au besoin de sécurité des nombreux élèves qui circulent à cet endroit. Cette mesure nous ouvre l'accès à d'importants subsides de la Confédération et du Canton, qui ne sont pas négligeables. Ces subsides qui, il est vrai, sont financés par des contribuables sont bien plus nombreux que ceux de la seule Ville de Bienne. Par ailleurs, par la seule attribution au projet d'agglomération, ces subsides sont déjà dépensés et s'ils ne sont pas investis à Bienne, ils le seront ailleurs. Nous entendons bien les voix qui s'élèvent contre ce projet au nom de la rigueur financière. Cette dernière doit nous guider en toute circonstance. Nous estimons qu'il est important de les écouter et nous les rejoignons avec conviction lorsqu'il s'agit d'un projet d'étude de plusieurs centaines de milliers de francs pour le réaménagement d'une rue, qui fonctionne à satisfaction. Il faut savoir faire la part des choses. Dans le cas présent, le projet est concret, limité et en partie imposé par la Loi fédérale. Le recours au financement par le projet d'agglomération est aussi bienvenue que légitime. Un arrêt de bus en plus à bon

compte! La vie continue et avec elle l'investissement dans l'avenir avec modération et intelligence.

**Wendling Cécile, Fraktion FDP:** Die Fraktion FDP erkennt die Notwendigkeit der Neugestaltung dieses Platzes, einerseits mit Hinblick auf die Fristen des BehiG und andererseits in Bezug auf die Sicherheit. Diese muss gerade für die Schulkinder in diesem Bereich gewährleistet sein. Diese zwei Aspekte veranlassen uns, diesem Verpflichtungskredit zuzustimmen. Ich möchte trotzdem betonen, dass wir dies unpräjudiziell tun. Nicht jedes Projekt muss qualitativ hochwertig sein, vor allem nicht, wenn es nur um die Sicherheit geht und es muss nicht unbedingt optisch schön sein. Zukünftig werden wir solche Projekte kritisch hinterfragen.

**Leuenberger Bernhard, FDP:** Es geht hier um den Anna-Haller-Platz und ich möchte noch ein bisschen deutlicher werden als meine Vorrednerin. Ich habe den Eindruck, es werden immer Luxusvarianten ausgewählt, denn CHF 500'000 für diesen Platz ist enorm. Einverstanden, Anpassungen wie für die Bushaltestellen müssen unbestrittenermassen gemacht werden. Ich habe jedoch den Eindruck, dass noch nicht allen klar ist, in welcher Situation wir uns befinden. Ich habe grosses Verständnis für die Ausführungen von Herrn Scherrer, denn in Zukunft müssen wir solche Projekte kritischer hinterfragen. Es muss nicht luxuriös, sondern zweckmässig gebaut werden. Zum Argument, dass wir die Subventionen verlieren. Woher kommen diese Subventionen? Schlussendlich sind das Steuergelder. Das ist für mich kein schlagendes Argument. Offenbar wurde krampfhaft nach einem Namen für den Platz gesucht. Vielleicht war Anna Haller auch in der SP, das weiss ich nicht. Ich will ihre Verdienste nicht schmälern, es ist eigentlich egal, wie dieser Platz heisst, aber ich möchte an dieser Stelle anfügen, dass immerhin die erste Gemeinderätin der Stadt Biel, Frau Claire-Lise Renggli, an diesem Platz wohnt...

**Müller Lukas, SVP:** Es ist schön, dass die Behinderten unterstützt werden, aber wenn jede einzelne Bushaltestelle noch einmal CHF 500'000 kostet, dann frage ich mich, ob die Stadt nicht andere Prioritäten beispielsweise im Infrastrukturbereich hat, die viel wichtiger wären. Im Quartier Mett ist ein Veloweg, der riesige Schlaglöcher hat und das ist ein Schulweg. Die jüngeren Schulkinder riskieren, in den Kurven wegen diesen Schlaglöchern hinzufallen. Wenn Sie in unserem Quartier ein Papiertaschentuch wegwerfen wollen, müssen Sie 800 Meter bis zum nächsten Abfallkübel gehen. Ich frage mich, ob es nicht andere Prioritäten gibt?

**Koller Levin, SP:** Im Gegensatz zu Ihnen, Herr Leuenberger, habe ich überhaupt kein Verständnis für die Äusserungen von Herrn Scherrer. Zum einen sagt er, dass die SVP gegen diese Vorlage ist, obwohl sie gleichzeitig dafür ist, dass die Bushaltestelle barrierefrei umgestaltet wird. Dies scheint mir unglaublich, denn die Bushaltestellensanierungen und die Umgestaltung bezüglich Barrierefreiheit haben in der Vergangenheit mehr gekostet. Dazu einige Beispiele: Die barrierefreie Haushaltsstelle Mühlenstrasse kostete CHF 213'000, diejenige an der Schützengasse CHF 280'000 und die Haltestelle am Friedweg CHF 265'000. Haben Sie von der SVP das Gefühl, dass die Umwandlung in barrierefreie Bushaltestellen in Zukunft günstiger ausfallen wird, wenn Sie die Vorlage heute ablehnen? Ich habe eher das Gefühl, dass Sie die Vorlage aus Prinzip ablehnen. Ihre Argumente haben weder Hand noch Fuss, im Gegenteil, wenn Sie das Geschäft heute ablehnen, müssen wir die Bushaltestelle trotzdem umbauen. Wir werden uns dann einfach mehr verschulden und nicht weniger.

**Scherrer Jürg, SVP:** Für die behindertengerechte Gestaltung der Bushaltestelle gibt es eine gesetzliche Grundlage. Für ein «nice-to-have»-Projekt gibt es keine gesetzliche Grundlage.

**Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Es ist so, dass wir eine gesetzliche Verpflichtung haben, die Bushaltestellen behindertengerecht umzugestalten. Wir haben Schätzungen vorgenommen bezüglich der Kosten. Wenn wir diese Bushaltestelle ohne Subventionen, das heisst ohne ein Gestaltungsprojekt umgestalten würden, hätte dies Kosten von rund CHF 400'000 zur Folge. Dies allein für die Umsetzung der gesetzlichen Vorgaben sowie von längst fälligen Belagssanierungen. Insofern ist der vorliegende Entwurf ein guter Deal für die Stadt Biel. Wir müssen abklären, für welche Standorte die Bushaltestellenanpassungen im Rahmen des Agglo-Programms möglich sind. Herr Scherrer, die Bushaltestellen mit reiner Anpassung ans Gleichstellungsgesetz werden nicht vom Agglo-Programm subventioniert. Bei den neuen Agglo-Programmen muss ein Gestaltungsprojekt erstellt werden damit wir die Subventionen geltend machen können.

Vom Votum der Sprecherin der Fraktion PSR bin ich ein wenig irritiert: Je me souviens, il y a quelques mois d'une intervention signée par une collègue de votre parti, qui demandait que l'on utilise les synergies dans des projets de construction de tiers. C'est bien cela qu'on a fait pour ce projet. Notre projet de construction a été mis en place et sera exécuté en utilisant les infrastructures d'un projet de construction de tiers, qui se réalise à côté.

Bezüglich der Frage der Synergien erwähne ich nochmals, dass die Schulwegsicherheit, bei welcher dringend Nachholbedarf besteht, ein Thema ist. Dazu dient der Grünbereich in der Kurve, den Sie angesprochen haben. Dieser sollte nicht betreten werden. Die Idee ist, dass die Blumenwiese mehr Sichtbarkeit gewährt. Die ganze Routenführung dient dazu, dass der sichere Weg genommen wird, der durch die Gestaltung entsteht. Nebst der vorgesehenen Temporeduktion, war das unsere Überlegung was die Verkehrssicherheit betrifft. Ausserdem wird die Buspriorisierung verbessert, was für die nachhaltigen Verkehrsformen in diesem Perimeter von Vorteil ist. Dass wir zusätzlich die Forderung, neue Plätze nach Frauen zu benennen, erfüllen können, ist ein weiterer Pluspunkt. Ich habe nicht gewusst, dass Frau Renggli dort wohnt. Bei der Namensgebung von Plätzen ist es aber in der Regel so, dass die ausgewählten Personen bereits verstorben sind. Wir werden natürlich unsere erste Gemeinderätin vormerken, hoffen aber, dass wir noch lange keinen Ort nach ihr benennen können. Ich bitte Sie, dem Geschäft, wie vom Gemeinderat vorgeschlagen, zuzustimmen.

**Tennenbaum Ruth, Passerelle:** Es würde mich interessieren, wie viele Bushaltestellen in der Stadt noch umgebaut werden müssen?

**Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Der aktuelle Stand der angepassten Bushaltestellen beträgt rund 25%. Es liegen also noch einige Arbeiten vor uns. Wir werden sicher nicht in diesem Jahr alle umgestalten können, sind aber nicht die Einzigen schweizweit. Das berühmteste Beispiel ist die SBB. Gerade weil wir die Möglichkeit suchen, die Umgestaltung in Agglo-Programme einbetten zu können und aus Rücksicht auf die finanziellen und personellen Ressourcen, dauert es ein bisschen länger.

## Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 16 novembre 2022, vu l'art. 39, al. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Il approuve un crédit d'engagement de 500 000 francs pour le projet Rue des Alpes–chemin du Pavillon / Réaménagement de la place / Crédit d'engagement.
2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement ou à une hausse de la taxe sur la valeur ajoutée est d'ores et déjà approuvé.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à procéder à des modifications de projet s'avérant nécessaires ou indispensables, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

### 8. 20220304 Achat de remplacement d'un véhicule d'intervention pour les sapeurs-pompiers / Véhicule à nacelle élévatrice / Crédit d'engagement

**Torriani Isabelle, au nom du Groupe PSR:** Depuis le dépôt de la demande de report, le Groupe PSR a obtenu des précisions importantes quant à cet objet. Tenant compte des informations précieuses que nous avons reçues, **nous retirons notre demande de report.**

**Zumstein Joël, GPK:** Im vorliegenden Geschäft geht es um die Genehmigung eines Verpflichtungskredits zum Zweck der Ersatzbeschaffung eines Hubrettungsfahrzeugs für die Feuerwehr. Die Feuerwehr für die Region Biel ist eine Sonderstützpunktfeuerwehr des Kantons Bern, was bedeutet, dass sie zusätzliche Aufgaben im Auftrag der GVB (Gebäudeversicherung Bern) wahrnimmt. Beispielsweise die Brandbekämpfung auf dem Nationalstrassennetz, die Personenrettung bei Unfällen sowie Öl- und ABC-Massnahmen. Selbstverständlich brauchen sie dazu auch die notwendige Ausrüstung. Dazu gehört unter anderem ein Hubrettungsfahrzeug, über welches wir heute diskutieren.

Ich gehe kurz auf den Beschaffungsprozess ein. Die Beschaffung erfolgt als öffentliche Ausschreibung, welche über die Plattform simap.ch ausgeschrieben wurde. Es gingen zwei Angebote ein, die geprüft wurden. Für eines der beiden Unternehmen wurde schliesslich der Zuschlag erteilt. Zwei Offerten, das ist nicht wahnsinnig viel, zu bedenken ist aber, dass in dieser Branche nicht eine unbegrenzte Anzahl von Unternehmen tätig ist. An der Sitzung der GPK haben wir das Thema mit Vertretern der zuständigen Direktion diskutiert. In der Vergangenheit wurden solche Projekte sehr oft durch externe Unterstützung begleitet um das Know-how im Bereich Beschaffungswesen aufstocken zu können. Selbstverständlich hat dies in der Vergangenheit zu zusätzlichen Kosten geführt. In der Zwischenzeit können aber solche Projekte mit dem internen Wissen vollständig abgedeckt werden. Dies insbesondere durch die Mitarbeit des Flottenmanagers, den wir seit einer Weile haben. In Zukunft werden für Projekte unter normalen Umständen grundsätzlich keine externen Projektberatungen mehr in Anspruch genommen.

Ich komme zum Finanziellen: Der Verpflichtungskredit beläuft sich auf CHF 1,2 Mio. In der Investitionsplanung waren CHF 850'000 vorgesehen. Von den CHF 1,2 Mio.

werden 50%, also CHF 600'000 durch die GVB subventioniert. Dies in Form von jährlichen Betriebsbeiträgen, die über die Nutzungsdauer des Fahrzeugs ausbezahlt werden. Grundsätzlich erfolgt die Finanzierung über die Sonderrechnung Feuerwehr, ist also im allgemeinen Budget nicht enthalten, sondern wird separat über die Feuerwehersatzabgabe in der Stadt Biel finanziert. Die GPK unterstützt das Geschäft einstimmig und empfiehlt dem Stadtrat das Dossier zur Annahme.

**Widmer Patrick, au nom du Groupe UDC/Les Confédérés:** Voilà un thème qui m'est proche. J'étais surtout surpris de voir qu'on avait des sapeurs-pompiers au Groupe PSR qui voulaient nous donner des conseils sur ce qu'il fallait faire. Je suis content que vous ayez retiré votre demande de renvoi. Le Groupe UDC/Les Confédérés remercie le Conseil municipal de son rapport. Il s'agit de garantir avant tout la sécurité de la population en investissant dans un nouveau véhicule plus moderne et plus performant. Le véhicule actuellement en possession des sapeurs-pompiers, datant de 2003, a atteint sa limite d'âge. De plus, il est actuellement hors service, pour des raisons de pannes à répétition lors des dernières interventions, où il y a presque eu des blessés, ce qui met en péril la sécurité des intervenants ainsi que des personnes à sauver. Le véhicule à nacelle fait partie du parc de véhicules d'intervention sur le plan cantonal et est ainsi engagé pour de nombreuses interventions, aussi bien sur le territoire communal que sur une grande partie du territoire cantonal.

Le groupe de travail en charge de l'étude d'achat d'un nouveau véhicule a effectué de nombreux essais, aussi bien pratiques avec différents véhicules de ce type sur le marché, et sur de nombreux objectifs sur notre territoire, mais essentiellement en Ville de Bienne, où il y a des bâtiments hauts et mal placés. En raison des décisions politiques prises ces dernières années au sein de cet hémicycle, la capacité d'intervention des sapeurs-pompiers s'est vue passablement influencer, voire diminuer. Je l'ai répété déjà maintes fois. En effet, le fait de vouloir placer de plus en plus de chicanes pour le ralentissement du flux de circulation, de placer du mobilier urbain, de rétrécir les routes au profit d'une végétalisation urbaine, voire de planter de plus en plus d'arbres dans les rues, exerce une énorme influence sur les distances d'interventions des engins aériens, tels que les échelles automobiles ou les nacelles élévatrices. Ainsi, les essais réalisés ont démontré qu'il était aujourd'hui possible d'intervenir, mais plus avec le même type de véhicule que celui qui avait été acquis en 2003, lequel présentait une hauteur d'intervention de 30 mètres. Il est à relever, que pour être apte à manœuvrer le véhicule actuel, la formation du machiniste était très conséquente et de ce fait difficilement accessible aux sapeurs-pompiers de milice. Je vous rappelle que le corps de sapeurs-pompiers est constitué de 30 professionnels et 120 miliciens.

La technologie s'étant développée durant les 20 dernières années, heureusement, le nouveau véhicule prévu permet d'une part une utilisation plus simple, mais surtout plus sûre et ce malgré une hauteur d'engagement nettement plus élevée. Ce véhicule présente une hauteur d'intervention de 42 mètres, ce qui représente 12 mètres supplémentaires pour pouvoir intervenir sur des constructions plus élevées. Il est cependant important de tenir compte que le bras de la nacelle élévatrice, qui peut se casser, ne permet pas uniquement d'intervenir en hauteur, mais également plus loin et plus bas en profondeur, pour sauver des personnes ou des objets et chercher des vélos dans la Suze. De plus, la portée horizontale est plus élevée, ce qui garantit un accès en façade ou en toiture à distance nettement plus importante, du fait que la route vient toujours plus déplacée. Le groupe de travail a donc évalué et défini deux fournisseurs répondant à ces critères et sélectionné le véhicule présentant le plus d'avantages, mais également celui le plus économique. En effet, le véhicule «Bronto», lequel est le plus

présent sur le marché, il faut le dire c'est le numéro un, a un coût d'investissement de 1,1 million de fr., soit 100'000 fr. de moins que ce que le produit concurrent «Rosenbauer» propose. Les coûts supplémentaires pour un véhicule de 42 mètres ne représentent actuellement que 10% du prix global, soit la différence de prix constatée entre les deux fournisseurs. Un véhicule de secours tel que le «Bienna 20» est soumis à de drastiques contrôles annuels et périodiques afin de garantir son bon fonctionnement, mais surtout la sécurité des intervenants.

En date de l'appel d'offres sur SIMAP, les frais de contrôles périodiques prévus pour ce véhicule de plus de 20 ans représentaient 172'000 fr., auxquels s'ajoute le coût de réparation d'environ 30'000 fr. Aujourd'hui, ce véhicule est arrêté. Il ne fonctionne plus parce qu'il est dangereux et les sapeurs-pompiers louent un véhicule de remplacement à raison de 4'000 fr. par mois. Si on accepte ce projet, il va être commandé pour septembre et on aura à nouveau perdu 40'000 fr. Entre-temps, les problèmes techniques du véhicule actuel ont considérablement augmentés. Les éventuels coûts de réparation seraient nettement plus élevés. En raison de l'état du véhicule «Bienna 20», le fournisseur propose une reprise de 29'925 fr. pour un véhicule de plus d'un million, ce qui représente un montant pour ainsi dire nul en rapport à son prix d'acquisition. Il est vrai que les véhicules électriques, voire hybrides, sont actuels et ont le vent en poupe. En ce qui concerne les véhicules d'interventions des sapeurs-pompiers, la technologie actuelle ne permet pas encore de répondre à ces besoins. En Suisse, uniquement les sapeurs-pompiers professionnels de Bâle ont acquis une échelle automobile à moteur électrique ainsi qu'un tonne-pompe à moteur hybride. N'oublions pas qu'il n'y a que le moteur pour se déplacer, qui est électrique. Pour la pompe, c'est un moteur diesel. Il n'existe encore aucune nacelle élévatrice en motorisation électrique à même de répondre aux exigences de ce véhicule pour notre région, sans parler de l'infrastructure nécessaire dans le hangar des sapeurs-pompiers de la Ville de Bienne. Donc ce crédit d'engagement de 1,2 million de fr. est à la charge du compte spécial «Sapeurs-pompiers», ce qui n'influence pas directement le budget, vu que ce montant est prévu et approvisionné chaque année pour acheter ce véhicule après 20 ans. Comme cela a été dit par Monsieur Zumstein, l'assurance immobilière (GVB) paye 50% sur 20 ans. Ce crédit d'engagement doit être soutenu au profit de la sécurité de la population. Il s'agit également de votre sécurité.

**Roth Myriam, au nom du Groupe Alliance Verte:** Je vous rassure, je vais faire un peu plus court que mon préopinant. Notre groupe remercie le Conseil municipal de ce rapport qui était très détaillé. Apparemment, aussi au Conseil municipal, on aime vraiment bien les pompiers. L'Alliance Verte aussi aime beaucoup les pompiers et surtout, nous sommes très reconnaissants et reconnaissantes pour leur travail, qui est très important auprès de la population. Je dois dire que j'ai moi-même une fois perdu mon appartement dans un incendie et j'étais vraiment très contente que les pompiers soient là, pas uniquement pour éteindre le feu, mais aussi là pour les personnes touchées. Il est donc clair que notre groupe soutient cette affaire. Toutefois, on ne peut que se réjouir qu'il existe prochainement un camion électrique qui soit assez performant pour être au service des biennoises et des biennois.

**Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Auch ich halte mich kürzer als Herr Widmer, nicht nur, weil ich nicht über technische Details spreche, sondern, weil schon alles gesagt wurde. Trotzdem noch eine kleine Ergänzung zur Frage, die im Gespräch mit der GPK aufgekommen ist, nämlich die Frage des elektrischen Antriebs von Feuerwehrautos. Wir prüfen selbstverständlich bei jeder Beschaffung von Fahrzeugen generell, ob ein elektrischer oder anderweitig nachhaltiger Antrieb möglich

ist, so wie dies auch vom Klimaschutzreglement (SGR 8.2-5) vorgegeben wird. Die GVB führt im Moment eine Ausschreibung für ein elektrisch angetriebenes Feuerwehrauto durch. Dieses will sie dann an verschiedene Feuerwehren ausleihen, um zu testen und anschliessend ein Fazit ziehen zu können. Im Moment existiert eine teure Mietlösung. Ich bitte Sie um Zustimmung zum vorliegenden Verpflichtungskredit, damit wir das Feuerwehrauto beschaffen können und weiterhin eine gute Lösung haben.

## **Vote**

Vu le rapport du Conseil municipal du 23 novembre 2022, vu l'art. 39, al. 1, let. a, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Il approuve un crédit d'engagement de 1'200'000 francs à la charge du compte spécial «Sapeurs-pompiers» pour acheter un véhicule de remplacement pour les interventions des sapeurs-pompiers (véhicule de secours à nacelle élévatrice).
2. Tout dépassement de crédit consécutif au renchérissement ou à une hausse de la taxe sur la valeur ajoutée est d'ores et déjà approuvé.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est expressément autorisé à procéder aux modifications de projet qui s'imposeraient ou s'avéreraient nécessaires, dans la mesure où elles ne changent pas de manière notable le caractère de l'ensemble. Il peut déléguer cette compétence à la direction responsable du projet.

## **9. Motion 20220201, Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Tanner Anna, Groupe PS/JS, «Instaurer un congé prénatal à la Ville de Bienne»**

Le Conseil municipal propose d'adopter la motion et de la radier du rôle.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 1)

**Clauss Susanne, Fraktion SP/JUSO:** Grundsätzlich sind wir höchst erfreut, dass der Gemeinderat rasch und unkompliziert im Personalreglement (SGR 1.5.3-1) einen vorgeburtlichen Mutterschutz eingeführt hat. Leider gibt es, wie so oft einen Wermutstropfen. Wir haben den Vorstoss in der Annahme formuliert, dass die Karenzfrist der Krankentaggeldversicherung wie üblich vier Wochen dauert. Unser Ziel war es, dass dieselbe Frist fix als Mutterschutz installiert wird. Bei der Beantwortung hat sich herausgestellt, dass die Stadt bei Krankheit 90 Tage Karenzfrist hat. Den schwangeren Frauen wird zwei Wochen Mutterschutz gewährt mit der Option einer zusätzlichen Woche bei Terminüberschreitung.

Jetzt wird es aber kompliziert, denn wenn eine Frau die zweite Woche des errechneten Termins überschreitet, wird ihr der ohnehin schon kurze Mutterschaftsurlaub gekürzt. Die Stadt hat zwei zusätzliche Wochen versichert, das heisst, dass die Frauen 16 Wochen hätten, davon wird eine abgezwickelt und in den vorgeburtlichen Mutterschutz transferiert. Die Frauen, die eine Woche den Termin überschreiten, verlieren nun bei fehlendem Arztzeugnis rund eine Woche vom äusserst gesundheitsrelevanten Mutterschaftsurlaub. Das finde ich störend. Die Schweiz liegt

bezüglich Mutterschaftsurlaub weit unter dem europäischen Durchschnitt. Wir gehen zu früh wieder arbeiten, was gesundheitsrelevant ist und viel kostet. Zudem könnte es zur Folge haben, dass Frauen beschliessen, die Geburt einzuleiten, weil sie die eine Woche nicht drangeben möchten. Es könnte also sein, dass mehr Geburten künstlich eingeleitet werden. Frauen, die tatsächlich über die 41. Woche hinaus schwanger sind, bleibt nichts anderes übrig, als sich in der 22. und 40. Schwangerschaftswache krankschreiben zu lassen, wenn sie ihren Mutterschaftsurlaub nicht gekürzt haben möchten. Ich als Hebamme würde einer Frau das unbedingt ans Herz legen.

Es geht hier nicht um Ferien und um «Nice-to-have», sondern um Gesundheitsschutz für Mutter und Kind. Zudem werden die Abläufe in der Administration verkompliziert. Den Frauen hätten, ausgehend von der 36. Schwangerschaftswoche, einfach vier- bis sechs Wochen gewährt werden können. Damit läge die Stadt Biel im europäischen Durchschnitt. Diese Version wäre kostenneutral, da die Stadt sowieso drei Monate selber bezahlt. Die Umsetzung im Personalreglement sieht für mich eher nach einer buchhalterischen als einer geburtshilflichen Lösung aus. Trotz diesem Wermutstropfen, danke ich dem Gemeinderat für die rasche, unkomplizierte Umsetzung. Tatsächlich ist die Stadt Biel, zumindest schweizweit eine fortschrittliche Arbeitgeberin. Bleibt zu hoffen, dass wir auf nationaler Ebene nicht wieder 50 Jahre auf einen gesetzlichen Mutterschutz warten müssen. Sollte meine Hoffnung getrübt werden, folgt zumindest für die Stadt Biel ein weiterer Vorstoss von uns. Es ist ein erster Schritt in die richtige Richtung und ich bitte den Stadtrat, dem Gemeinderat zu folgen.

**Schneider Veronika, Fraktion SVP/Die Eidgenossen:** Der Mutterschutz ist national geregelt und beträgt bereits 14 Wochen. In dieser Zeit kann sich die Frau von der Geburt erholen und die ersten Momente mit dem frisch geborenen Baby geniessen. Im vergangenen Oktober haben wir bereits eine Anpassung des Mutterschutzes auf städtischer Ebene vorgenommen. Die Stadt gewährt freiwillig zwei bis drei Wochen vorzeitigen Mutterschaftsurlaub. Wir waren damals zwar nicht erfreut, da wir dies in der aktuellen finanziellen Lage als nicht zielführend erachtet haben, aber der Stadtrat hat der Teilrevision des Personalreglements zugestimmt, und das respektieren wir. Die geforderten 90 Tage lehnen wir aber ab, insofern sind wir mit den Ausführungen des Gemeinderats einverstanden.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**10. Postulat 20220202, Heiniger Peter, POP, Halter Marisa, POP, Augsburg-Brom Dana, hors partis, «Adapter les classes salariales les plus basses»**

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 2)

**Heiniger Peter, PdA:** Ich freue mich natürlich, dass der Gemeinderat beantragt, das Postulat erheblich zu erklären. Es geht um die Löhne in der Stadt Biel, unserer Stadt. Der Gemeinderat ist sich bewusst, dass Mitarbeitende mit einem Monatslohn von unter CHF 4'000 kaum ihre täglichen Ausgaben finanzieren können. Der Gemeinderat hält in seiner Beantwortung fest, dass die im Postulat erwähnten BeladerInnen von Kehrnichtfahrzeugen in den Lohnklassen 3 bis 5 eingeteilt sind. Im Oktober 2022, also

noch nicht so lange zurück, waren 91 Personen in den Lohnklassen 1 bis 4, beziehungsweise in den Lohnklassen 1 bis 2 eingeteilt, was bedeutet, dass diese Leute alle unter CHF 4'000 brutto im Monat verdienen. Es wird erwähnt, und das finde ich jetzt ein bisschen speziell, dass die 91 Leute primär in der Funktion als hauswirtschaftliche Mitarbeitende angestellt sind. Meine Frage dazu: Genügt gerade diesen Leuten ein Lohn von unter CHF 4'000 brutto, um ihr Leben bestreiten zu können? Auf der Webseite wirbt die Stadt Biel/Bienne als attraktive Arbeitgeberin und erwähnt, dass die Löhne marktgerecht sind. Ich habe bereits erwähnt, dass die Löhne von Aldi und Lidl höher sind. Die Stadt Bern hat zum Beispiel Lohnklassen, jedoch leider nicht alle, mit einem Verdienst bis CHF 4'000 gestrichen. Ich mache beliebt, dass es Löhne unter CHF 4'000 in der Stadtverwaltung nicht geben sollte. Sind solche Löhne wirklich marktgerecht? Die meisten von uns verdienen wahrscheinlich mehr, können sich aber vorstellen, dass es mit einem tieferen Lohn sehr schwierig ist in unserer Stadt das Leben zu bestreiten. Ich danke dem Gemeinderat, dass er das Postulat prüfen will und hoffentlich der Forderung nachkommen wird.

**Zumstein Joël, Fraktion SVP/Die Eidgenossen:** Es geht um Fairness. Gleiches soll gleich behandelt werden. Das ist meine Meinung und darüber haben wir schon x-mal im Stadtrat diskutiert. Was hat das nun aber mit der isolierten Betrachtung und der Anhebung der untersten Lohnklassen zu tun? Stauchen wir die Differenz der Lohnklassen zusammen, führt dies zu weniger Fairness zwischen den Mitarbeitenden. Nehmen wir zwei erfundene Personen, beispielsweise Ben und Luca. Ben absolvierte keine Berufslehre, ging nach der Schule arbeiten und fand bei der Stadtverwaltung Biel eine Stelle. Er ist in der Lohnklasse 1 eingestuft und verdient CHF 4'000 brutto. Luca war andererseits nie ein besonders guter Schüler. Mit sehr viel Energie, Aufwand und Schweiß schloss er seine Berufslehre ab. Er ist jetzt auch bei der Stadt Biel angestellt, in der Lohnklasse 3 eingestuft und verdient die im Vorstoss erwähnten CHF 4'138. In der Mittagspause treffen die beiden aufeinander und diskutieren über ihre eigene Situation. Luca hat sich in den Arsch geklemmt, Ben hat, aus welchen Gründen auch immer, keine Ausbildung gemacht und doch sind beide Löhne nahe beieinander. Luca fühlt sich extrem unfair behandelt. Dieses Beispiel soll verdeutlichen, dass die Problematik nicht isoliert für die untersten Lohnklassen angeschaut werden kann, sondern weitreichendere Folgen hat.

Wir bringen diesem Vorstoss grundsätzlich Verständnis entgegen. Das Lohnsystem der Stadt Biel zu analysieren ist sinnvoll. Entsprechen die Lohnklassen dem Markt und sind diese fair? Ist die Stadt Biel die attraktive Arbeitgeberin, wie sie behauptet? Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen wird dem Antrag des Gemeinderats zustimmen.

**Bucher Juliet, Fraktion SP/JUSO:** Die meisten hier wissen nicht, was es bedeutet, wenn Ende Monat CHF 200 fehlen, um alle Rechnungen zu bezahlen. Bei allen Einschränkungen ist ein Monatseinkommen einer alleinerziehenden Mutter von weniger als CHF 4'000 eben nicht genug. Die Stadt Biel sollte mit gutem Beispiel vorangehen und einen Lohn bezahlen, der für eine bescheidene Lebensführung reicht, ohne, auch aufgrund der momentanen Teuerung, an jedem Monatsende Panik auszulösen. Die alleinerziehende Mutter kann darauf hoffen, dass der geschiedene Kindesvater pünktlich seinen Verpflichtungen nachkommt. Nur so kann sie die Rechnungen bezahlen und ihren beiden Kindern endlich neue Stiefel kaufen. Die Fraktion SP/JUSO unterstützt den Antrag des Gemeinderats, fordert ihn gleichzeitig auf, nicht bloss die Kosten für die Anhebung des Mindestlohns zu ermitteln, sondern uns auch aufzuzeigen, wie er die Mehrkosten mit der bestehenden Lohnsumme finanzieren will. Die Forderung im Postulat muss uns allen ein Anliegen sein.

**Tennenbaum Ruth, Passerelle:** Ich glaube, wenn die Stadt Biel ein Vorbild sein will, kommen wir nicht darum herum, den Mindestlohn auf CHF 4'000 anzusetzen. Das ist das Mindeste, was einer glaubwürdigen städtischen Lohnpolitik gebührt. Deshalb bin ich bereit, diesen Vorstoss zu unterstützen. Tatsache ist, dass Personen in niedrigen Lohnklassen oft gar nicht im Monatslohn, sondern im Stundenlohn angestellt sind und zudem nicht 100% arbeiten. Das heisst, sie verdienen nochmals weniger. Da besteht wirklich Handlungsbedarf, dafür kann bei den Kaderlöhnen ein paar Hundert Franken heruntergegangen werden.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Mich erstaunt, dass Sie sich alle einig sind. Der Gemeinderat beantragt, dass eine Analyse gemacht werden soll, wo wir genau stehen. Ich möchte an dieser Stelle darauf hinweisen, dass wir bereits im Jahr 2015 mit der Totalrevision des Personalreglements (SGR 1.5.3-1) und des Lohnsystems Anpassungen vorgenommen haben. Klar ist, dass sich mit der Zeit die Anforderungen ändern.

Frau Tennenbaum, die Kaderlöhne zu senken, tönt cool. Aber es ist so, dass wir für Kaderstellen Rekrutierungsschwierigkeiten haben, denn die Stadt Biel bezahlt weniger als Kanton und Bund und vor allem weniger als die grossen nationalen Firmen. Leider ist die Lösung nicht so einfach, auch wenn die eine oder der andere Kadermitarbeitende mit CHF 300 weniger Lohn im Monat nicht armengenössig wird. Mit internen Umverteilungen lösen Sie das Problem nicht, sondern schaffen nur neue Probleme, weil Sie keine guten Führungskräfte oder Fachspezialisten in sehr anspruchsvollen Gebieten finden. Der Service Public ist damit nicht mehr attraktiv.

Herr Heiniger, Sie stellten die Frage, ob die Löhne marktgerecht sind. Sie fordern Löhne, von denen man leben kann, da bringt der Marktvergleich nichts. Zum Teil sind die tiefen Löhne eben tatsächlich ein Abbild des Marktes. Die Leitschnur muss sein, bei einer 100-Prozent-Beschäftigung ein anständiges Leben führen zu können. Natürlich ist aufgrund der Teuerung die Lage im Moment schwierig. Wir haben aber immerhin einen Effort gemacht, dass die tieferen Lohnklassen bei der Teuerung relativ gesehen besser wegkommen. Mit der zusätzlichen Nachsteuerungszulage werden wir diesen Effekt noch einmal verstärken. Wir tragen dem Anliegen von Frau Bucher im Rahmen des Möglichen Rechnung.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

**11. Motivation de l'urgence de l'interpellation 20230021, Koller Levin, SP, «Quelle est la situation à la Direction des finances après le départ de Silvia Steidle?»**

**Koller Levin, SP:** Die Situation in der Finanzdirektion bereitet mir durchaus Sorgen. Ich reiche deshalb einen Vorstoss ein, der dringlich sein muss, damit wir möglichst schnell erfahren, was in der Finanzdirektion los ist.

**L'urgence est accordée.**

**Interruption de la séance de 19h55 à 21h00**

## **12. Postulat 20220203, Tanner Anna, Groupe PS/JS, «Un droit de préemption pour les immeubles et les terrains à Bienne»**

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 3)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

**Tanner Anna, Fraktion SP/JUSO:** Vorneweg, die Fraktion SP/JUSO unterstützt die Erheblicherklärung des vorliegenden Postulats. Ein paar gute Gründe sprechen dafür. In der Beantwortung wird der Bericht vom Bundesamt für Wohnungsbau (BWO) zuhanden des Bundesrats erwähnt. Dieser Bericht war auch für die Einreichung des Postulats von zentraler Bedeutung. Das Ziel eines Vorkaufsrechts sei gemäss dem erwähnten Bericht des BWO, den boden- und wohnbaupolitischen Spielraum zu erweitern und den Gemeinden mehr Freiraum zu geben. Dabei geht es auch um Überlegungen zur Stadtplanung. Möglicherweise könnte schneller ein Überblick gewonnen werden, welche Gebäude oder Terrains überhaupt zum Verkauf stehen, was eine bessere Planung ermöglicht. Ausserdem passt diese Forderung in die aktive, schon lange erfolgreich geführte Bodenpolitik der Stadt Biel. Diese Dynamik könnte mit dem Instrument noch verstärkt werden.

Für gewisse Gruppierungen oder Bedürfnisse besteht je nachdem in einer Stadt nicht genügend Wohnraum. Beispielsweise fehlen grössere, günstige Familienwohnungen oder altersgerechtes Wohnen sowie Wohnungen für Studierende. Ein Eingreifen durch die Stadtverwaltung wäre hier wünschenswert. Ich denke aber auch an andere Nutzungen wie beispielsweise Schulraum. Dieses Problem stellt sich dem Stadtrat immer wieder. Mit diesem Instrument wäre gewährleistet, dass schnell geeignete Gebäude erworben werden könnten, was für benötigten Schulraum sehr gut wäre.

In der Antwort des Gemeinderats werden Mehrkosten erwähnt. Hier muss gesagt werden, dass wir anfangen sollten längerfristig zu planen. Wenn wir mit dem städtischen Wohnungsbau beginnen, oder wenn wir zusätzlich Boden hätten und diesen für Projekte im Baurecht abgeben, würde das ja auch mehr Einnahmen geben. Beides wären schlussendlich auch Mittel, um die städtischen Finanzen besser zu stellen.

Im Postulat wird gefragt, ob ein solches Vorkaufsrecht auf kommunaler Ebene rechtlich zulässig ist. Das müsste noch vertieft geprüft werden, und da frage ich mich, weshalb das nicht gleich im Rahmen der Prüfung dieses Postulats gemacht wurde. Das wäre ja gerade der Prüfauftrag gewesen. Das Thema ist es auf jeden Fall wert, weiter verfolgt zu werden. Ich möchte den Gemeinderat und auch den Stadtrat dazu ermutigen, unseren Handlungsspielraum zu erweitern. Legen wir heute einen kleinen Grundstein dafür, vielen Dank.

**Leuenberger Bernhard, Fraktion FDP:** Es geht hier um ein Postulat. Der Gemeinderat beantragt in seiner, notabene guten Antwort die Erheblicherklärung. Damit kann ich mich an sich auch einverstanden erklären. Allerdings bin ich im Gegensatz zu meiner Vorrednerin der Meinung, dass aus der Antwort des Gemeinderats hervorgeht, dass die Forderung geprüft wurde. Eigentlich müsste demnach der Vorstoss abgeschrieben werden. Der Gemeinderat stützt sich zu Recht auf das Gutachten des BWO aus dem Jahr 2014. Dort steht, dass ein sogenannt unlimitiertes Vorkaufsrecht weniger Bedenken auslöst, hingegen ein limitiertes Vorkaufsrecht mit unserer Verfassung (BV; SR 101) und mit unseren Freiheitsrechten nicht in Einklang zu bringen ist. Was ist der Unterschied zwischen einem limitierten und

einem unlimitierten Vorkaufsrecht? Bei einem limitierten Vorkaufsrecht ist der Preis von vornherein bestimmt, bei einem unlimitierten Vorkaufsrecht kann der Berechtigte sein Vorkaufsrecht zu den Bedingungen ausüben, zu denen auch ein Dritter bereit ist. Erfahrungsgemäss ist ein unlimitiertes Vorkaufsrecht tendenziell eher preistreibend und nicht -senkend. Fazit, die ganze Geschichte des Vorkaufsrechts ist ein Papiertiger. Wenn das Vorkaufsrecht auf Gemeindeebene eingeführt wird, würde das bedeuten, dass beim Abschluss eines Kaufvertrags mit einer dritten Partei der Kaufvertrag an die Gemeinde geschickt werden muss, damit sie innerhalb einer gewissen Frist und zu denselben Bedingungen ihr Vorkaufsrecht ausüben kann. Dadurch würde nur das Verfahren verlängert und am Schluss das Ziel sicher nicht erreicht. Das geht nicht, das greift in die individuellen, durch die Verfassung unter dem Stichwort Eigentumsgarantie geschützten Freiheitsrechte von uns allen ein. Die Stossrichtung des vorliegenden Vorstosses geht dahin, dass die individuellen Freiheitsrechte zu Gunsten des Kollektivs eingeschränkt werden sollen. Das finde ich bedenklich. Sorry, aber das ist nichts anderes als die schleichende Sowjetisierung. Ich beantrage hiermit, **das Postulat als erfüllt abzuschreiben.** (Zwischenrufe)

**Rüber Stefan, Fraktion Grünes Bündnis:** Der Stadtrat hat 2022 darüber diskutiert, wie die Ziele des Reglements zur Förderung des gemeinnützigen Wohnungsbaus (RFGW; SGR 8.5-1) erreicht werden können. Dabei wurde festgestellt, dass in Biel, wie in vielen anderen Gemeinden auch, wenig Boden vorhanden ist, über den die Stadt verfügt. Mit dem Vorkaufsrecht könnte nicht nur mehr Boden dem gemeinnützigen Wohnungsbau zugeführt werden. Unter Umständen wäre ein Landerwerb durch die Stadt auch aus strategischen Überlegungen sinnvoll, beispielsweise wenn geplant ist, einen bestimmten Perimeter in einer bestimmten Weise zu entwickeln. Staatliches Handeln muss grundsätzlich im öffentlichen Interesse und verhältnismässig sein, schreibt der Gemeinderat in seiner Beantwortung. Das öffentliche Interesse wird durch die Ziele im RFGW formuliert. Der vom Gemeinderat und auch von meinen Vorrednern erwähnte Bericht des BWO kommt zum Schluss, dass der staatliche Eingriff im Fall des unlimitierten Vorkaufsrechts verhältnismässig ist. Ich füge an, dass der Bericht Bedingungen dafür festhält. Diese könnten durchaus für Biel sinnvoll sein und ich gehe davon aus, dass der Gemeinderat diese vertieft untersuchen wird. So könnten beispielsweise Zonen definiert werden, in denen das Vorkaufsrecht in Betracht gezogen werden soll. Es könnten auch Mindestgrössen oder Ausnahmen definiert werden. Der Bericht des BWO erwähnt beispielsweise eine Ausnahme bei Erbfällen oder dass auf das Vorkaufsrecht verzichtet wird, wenn der Käufer das Grundstück für dieselben Ziele nutzen will, wie die Stadt. Ebenso ist zu überlegen, wie mit bebauten Grundstücken zu verfahren ist. Beispielsweise kann es nicht darum gehen, einzelne Stockwerke einer Liegenschaft zu erwerben.

Wir halten das Anliegen für legitim und wollen, dass der Gemeinderat an der Sache dranbleibt. Wir teilen aber auch teilweise die Bedenken betreffend den hohen administrativen Aufwand. Die Regeln sind so zu definieren, dass sie für die Stadt sinnvoll sind und den strategischen Zielen dienen. Ich denke, dadurch kann der Aufwand relativ gering gehalten werden. Es geht nicht um die Einschränkung von individuellen Freiheitsrechten. Das Vorkaufsrecht kommt zur Anwendung, wenn ein Eigentümer sein Grundstück verkaufen will. Allenfalls stellt es vielleicht einen kleinen Eingriff in die Wirtschaftsfreiheit dar, weil der Partner nicht mehr uneingeschränkt frei ist. Am Verkaufspreis ändert sich nichts.

**Stocker Julien, Fraktion GLP+:** Die Postulanten fordern ein städtisches Vorkaufsrecht für Liegenschaften. An unserer Fraktionssitzung hat ein

Fraktionsmitglied erwähnt, dass dies ein kleiner Schritt in die falsche Richtung wäre. Ich bin da dezidiert anderer Meinung. Es ist ein grosser Schritt in die falsche Richtung. Nur schon der administrative Aufwand in Zeiten, in denen die finanzielle Lage sowieso schon sehr angespannt ist. Zuerst müssen die Prozesse definiert werden und dann sind sämtliche zum Verkauf stehenden Objekte zu prüfen. Jeder, der schon einmal Grundeigentum gekauft oder verkauft hat, weiss, dass dies eine sehr zeitintensive und aufwendige Angelegenheit ist. Ein geeignetes Objekt muss gefunden und geprüft werden. Selbstverständlich müssen sich die Parteien irgendwie über den Preis einigen, dann fallen Gebühren und Steuern an und der Kauf muss beim Grundbuchamt eingetragen werden. In der aktuellen Situation ist das Letzte, was wir brauchen, noch mehr bürokratische Hürden und Aufwand für Investoren, seien es Privatpersonen oder Unternehmen, die in unsere Stadt investieren möchten. Abgesehen davon ist es ganz klar ein Eingriff in die Freiheitsrechte. Was, wenn ich mein Stockwerkeigentum an ein Familienmitglied verkaufen möchte und die Stadt würde ihr Vorkaufsrecht ausüben? Das ist völlig absurd. Mich stört, dass im Stadtrat immer wieder versucht wird, irgendwelche übergeordnete Themen zu diskutieren. Ich weiss, dass die SP und die JUSO unzufrieden sind mit dem Kapitalismus, vielleicht auch mit den Eigentumsverhältnissen. Ich verstehe das ein Stück weit auch, aber wir müssen hier in unserer Stadt mit den Ressourcen, die uns zur Verfügung stehen arbeiten. Wir können nicht alles übersteuern. Schlussendlich würden wir uns damit ins eigene Bein schiessen. Die Renditeversprechung, die gemacht wurde, ist ebenfalls absurd. Wir kaufen per Vorkaufsrecht teuer und vermieten dann günstig. Sie wollen doch eigentlich möglichst günstigen Wohnraum schaffen, dann gibt es aber sicher keine Renditen. Die Fraktion GLP+ wird den Vorstoss ganz klar abschreiben.

**Scherrer Jürg, SVP:** Es ist ganz klar ein sozialistischer Vorstoss. Herr Leuenberger hat es gesagt, aber die meisten hier im Saal, die noch etwas jünger sind, haben wahrscheinlich nicht verstanden, was er wirklich gemeint hat. Meine Damen und Herren, der Sozialismus hat weltweit Schiffbruch erlitten. An sich ist das Vorkaufsrecht nicht schlecht, aber es braucht zwei Partner mit derselben Meinung und demselben Willen. Das muss vorab geklärt werden. Das Vorkaufsrecht ist eine saubere Sache, alles andere geht in Richtung Staatswirtschaft. Dazu muss ich nicht mehr sagen.

Jetzt noch eine praktische Frage: Wenn eine Stadt ein Vorkaufsrecht ausüben will, sollte sie ja eigentlich die Liegenschaft kennen. Dürfen denn städtische Mitarbeitende eine Liegenschaft einfach betreten, um zu schauen, in welchem Zustand sie ist? Kein Wohneigentümer oder Grundeigentümer muss Zutritt gewähren. Die Sache ist von Anfang an zum Scheitern verurteilt. Schreiben wir das vorliegende Postulat ab!

**Heiniger Peter, PdA:** Natürlich gibt es den Grundsatz, dass eine Kommune immer den grösstmöglichen Teil ihres Bodens besitzen sollte und diesen dadurch selber steuern kann. Dies können Sie übrigens nachlesen in allen volkswirtschaftlichen Grundsätzen. Noch mehr selber bestimmen über unser Terrain hier in Biel können wir, wenn wir noch mehr Grundstücke besitzen. Das Vorkaufsrecht ermöglicht, bereits verkaufte Grundstücke wieder zurück zu gewinnen. Damit können wir den städtischen Wohnungsbau vorantreiben. Ich mache beliebt, das vorliegende Postulat erheblich zu erklären und nicht abzuschreiben.

**Tanner Anna, Fraktion SP/JUSO:** Noch kurz eine Stellungnahme zu zwei, drei Sachen, die gesagt wurden. Sind wir doch ein bisschen pragmatisch. Wegen dieser Forderung irgendein totalitäres Regime herauf zu beschwören, ist wirklich übertrieben. Es geht darum, ein Instrument zu prüfen, welches bereits von der Bundesverwaltung

geprüft wurde und auch in anderen Ländern angewendet wird. Ich denke, das Anliegen ist fundiert abzuklären. Es könnte eine Möglichkeit bieten, wie wir diese Stadt mitgestalten können und nicht nur uns zu überlegen, wo wir Subventionen streichen und wie wir Steuereinnahmen erhöhen. Es gibt auch andere Möglichkeiten, grösser zu werden, zu wachsen und eine Vision zu haben. Die Möglichkeiten abzuklären lohnt sich, davon bin ich überzeugt und ich hoffe, dass Sie auch mitmachen.

Sie sagen, mit dem städtischen Wohnungsbau könne nicht einerseits günstiger Wohnungsbau realisiert und andererseits Profite gemacht werden. In anderen Städten geht das. Bern hat Wohnungen zu speziellen Bedingungen an Leute abgegeben, die nicht viel haben, dort geht es um den sozialen Wohnungsbau. Es gibt aber auch den städtischen Wohnungsbau für andere Segmente, wo es darum geht, Geld einzunehmen. Es gibt beides, das eine schliesst das andere nicht aus.

**Loderer Benedikt, Fraktion Grünes Bündnis:** Herr Scherrer, ich habe den Kommunismus erlebt, sogar länger als Sie. Klar ist, dass das Vorkaufsrecht der erste Schritt zum Sowjetkommunismus ist. (*Zwischenrufe*) Sie wären wenigstens bei einem historischen Moment dabei, dem Beginn des Bieler Sowjetkommunismus (*Gelächter*). Ich komme zum Argument, dass sich die Stadt Biel Eigentumswohnungen kaufen würde. Wie kommt jemand auf diese Idee?

Wofür ist das Vorkaufsrecht gut? Wahrscheinlich hat sich noch niemand Gedanken darüber gemacht, aber wir werden uns in den nächsten Jahren darüber unterhalten müssen, was mit dem Areal des Spitalzentrums auf dem Beaumont passiert. Ich sage Ihnen, dass die Stadt das Spitalzentrum kaufen muss. Dieses Vorkaufsrecht wäre ein Schritt, dass uns dies gelingt. Für solche Vorhaben ist das Vorkaufsrecht und nicht für Eigentumswohnungen. Ich melde mich jetzt ab und gehe geradeaus in den Sowjetkommunismus. (*Gelächter*)

**Stocker Julien, Fraktion GLP+:** Wenn wir schon von ganz spezifischen Situationen sprechen, beispielsweise vom Spital, habe ich mir Überlegungen dazu durchaus schon gemacht. Sie sind also nicht der einzige Herr Loderer. Es wäre ja nicht so schwierig, den Vorstoss entsprechend zu verfassen. Denken Sie wirklich, Sie machen ein gutes Geschäft dort oben beim Spital? Wenn sie am Schluss den Meistbietenden überboten hat, kann die Stadt anschliessend dort bauen, was super laufen wird. Wir sehen ja beim Kanton was passiert, wenn die bauen. Das geht immer reibungslos. Der Zeitplan wird immer eingehalten und die Budgets und die Kostenvoranschläge werden nie überschritten. Ich überlasse es Ihnen zu entscheiden, ob das eine gute Idee ist.

**Wiederkehr Martin, SP:** Ich bin schon erstaunt, wie wenig es braucht, um ein Schreckgespenst hervorzuzaubern. Es geht um ein Postulat, das eine vertiefte Prüfung verlangt. Es ist nicht einmal eine Motion wofür das Gespenst heraufbeschworen wird. Ich bin froh, habe ich die letzten 70 Jahre überlebt, und auch alle Gespenster, die irgendwelche Leute immer hervorgezaubert haben und die sich regelmässig in Luft aufgelöst haben. Etwas hat sich aber verändert. Die Zeit der individuellen Selbstverwirklichung gehört langsam der Vergangenheit an. Die Gemeinschaft und die Verantwortung für das Gemeinwohl, die über der Selbstverwirklichung stehen muss, das haben wir in der Pandemie erlebt. Plötzlich stand die Selbstverwirklichung nicht mehr im Zentrum. Das Gemeinwohl, meine Damen und Herren, wird immer bedeutsamer und das hat mit Kommunismus nichts zu tun. Um individuelle Selbstverwirklichung oder Selbstbereicherung geht es letztendlich im Immobilienmarkt. Unser Grund und Boden in der Schweiz wird an reiche Ausländer verkauft. Der

Meistbietende in den Tourismusgebieten kommt aus Saudi-Arabien, China oder Russland und ist nicht Bieler.

**Leuenberger Bernhard, FDP:** Herr Wiederkehr, Sie haben mich wohl nicht ganz richtig verstanden. Es erstaunt mich trotzdem, dass Sie historisch wohl einen relativ kurzen Blick haben. *(Zwischenrufe)* Moment, jetzt rede ich. 2023 ist es 90 Jahre her seit der Machtergreifung von Adolf Hitler in Deutschland. *(Zwischenrufe)* Es spielt gar keine Rolle, welches totalitäre Regime an der Macht ist, ob Rechtsextremismus oder Linksextremismus. Sie haben vorhin über das Gemeinwohl gesprochen. Kollektivismus, das hat Hitler gepredigt und später auch Stalin. Die Individualrechte, die Grundrechte wurden damals scheinbarweise abgeschafft.

Zum Problem mit dem Vorkaufsrecht. Sie verstehen dieses komplett falsch. Das Vorkaufsrecht bringt uns gar nichts, weil wir es nur zu den gleichen Bedingungen ausüben können, die ein Dritter bereit ist einzugehen. Wenn nun also ein saudischer Scheich kommt und das Spital kaufen will, müsste ihn die Stadt Biel überbieten. Herr Stocker hat recht. *(Zwischenrufe)* Wir haben doch die Mittel gar nicht. Das limitierte Vorkaufsrecht, limitiert auf einen Preis ist Gott sei Dank nicht möglich, Herr Wiederkehr. Da sind Sie hier im falschen Saal, Sie müssen eine Initiative einreichen für die Änderung der Bundesverfassung und in Bern politisieren, aber nicht hier im Stadtrat. Das, was Sie hier wollen ist ein Papiertiger und bringt nichts. Ihr Anliegen ist nicht umsetzbar, weshalb wir es abschreiben können.

**Schlup Nina, Fraktion SP/JUSO:** Wir von der JUSO fühlen uns ein bisschen angesprochen. Wir reden eigentlich sehr gerne über Utopien und Grundsatzideen. Was Sie hier aber erzählen ist so etwas von aus der Luft gegriffen und gegenstandslos, dass wir gar nicht sachlich mit Ihnen reden können. Wir fühlen uns geehrt, dass Sie uns als so einflussreich erachten, dass wir den Sozialismus einführen könnten. Schön wäre es, aber leider sind wir noch nicht soweit. Wenn wir davon reden, welche Ideen Ähnlichkeiten mit dem Nationalsozialismus haben, verweise ich auf gemachte Aussagen von SVP-Mitgliedern.

**Briechle Dennis, GLP:** Ich bin etwas enttäuscht, wie ideologisch die Debatte geführt wird und wie sie welthistorisch eingeordnet wird. Da würde es sich doch lohnen, die Forderung des vorliegenden Postulats genauer anzuschauen. Besser wäre es, sich Gedanken zu den Details statt einer ideologischen Einordnung zu machen. Ich spreche zwei Aspekte des Postulats an.

Der Vorstoss sieht ein Vorkaufsrecht für Boden und Liegenschaften vor. Persönlich finde ich dieses für den Boden durchaus interessant. Liegenschaften, das müssen wir uns aber bewusst sein, gibt es Tausende in der Stadt Biel und einige hundert wechseln wohl pro Jahr die Hand. Wie es unser Fraktionssprecher bereits ausgeführt hat, ist es illusorisch hier ein Vorkaufsrecht einzuführen. Aus meiner Sicht wäre dies völlig unproportional und unverhältnismässig. Der Vorstoss geht klar zu weit und ich kann ihn nicht unterstützen.

Die Grundidee ist, dass die Stadt eigene Wohnungen bewirtschaften soll. Dadurch könnte Neues geschaffen werden. Die Stadt besitzt heute, nicht viele aber doch ein paar Wohnungen. Kennen Sie den Zustand dieser Wohnungen? Sie sind in einem schlechten Zustand. Die Stadtverwaltung beweist aktuell, dass sie keine vorbildliche Immobilienbewirtschafterin ist. Die Privaten machen das zu einem grossen Teil besser. Die finanzielle Situation der Stadt ist schwierig. Um zu wachsen und neue Projekte zu realisieren, sind wir darauf angewiesen, dass auch Private investieren. Privates Kapital

soll nach Biel fließen. Um unsere finanzielle Situation zu verbessern, wäre es wünschenswert, wenn Biel für Private interessant ist. Für grössere Projekte braucht es Investitionen von Privaten. Um zu wachsen, wäre dieser Pfad realistisch.

**Koller Levin, SP:** Herr Leuenberger, Sie haben uns vorhin vorgeworfen, dass wir die Demokratie abschaffen wollen. Dem muss ich mit aller Entschiedenheit widersprechen. Wir wollen die Demokratie nicht abschaffen, sondern ausweiten. *(Gelächter)* Herr Leuenberger, wenn eine Liegenschaft oder der Boden der Stadt gehört, entscheiden wir hier in einem demokratischen Prozess, was damit geschieht. Insofern können wir damit die Demokratie ausweiten, sicher schaffen wir sie damit nicht ab.

Erwähnt wurde, dass der städtische Wohnungsbau finanziell nichts bringen würde. Auch dem muss ich widersprechen. Ich verweise wie Frau Tanner auf die Stadt Bern. Die Stadt Bern hat einen Wohnfonds mit einigen Wohnungen. Damit macht sie einen jährlichen Gewinn von CHF 67 Mio. Davon werden CHF 27 Mio. an die Stadtkasse ausgeschüttet. Diese unglaubliche Summe wäre auch unglaublich interessant für die Stadt Biel. Die Wohnungen aus dem Wohnfonds werden nicht zu übersteuerten Mieten angeboten.

Herr Briechle erwähnte, dass die Liegenschaften im Besitz der Stadt Biel nicht in einem guten Zustand sind. Wahrscheinlich stimmt diese Aussage teilweise. Der Grund dafür ist, dass die Stadt Biel heute häufig Liegenschaften aus strategischen Gründen kauft. Deshalb investiert sie nicht in Liegenschaften, welche abgerissen oder umgenutzt werden sollen. Die Stadt Biel verfügt bisher über keine klare Strategie im städtischen Wohnungsbau. Diese braucht es jedoch, damit attraktive Wohnungen angeboten werden können.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Postulat 20220203, «Ein Vorkaufsrecht für Liegenschaften und Boden in Biel» das ist der Diskussionsgegenstand des heutigen Abends. Wir sind nicht bei der Frage, ob kommunaler Wohnungsbau sinnvoll ist oder nicht, das ist heute nicht traktandiert und schon gar nicht Kommunismus, Faschismus und anderen Staatsformen. *(Gelächter)* Herr Loderer und Herr Scherrer, ich bin zwar gut zwanzig Jahre jünger als Sie, aber doch inzwischen so alt, dass ich den real existierenden Sozialismus im Ostblock noch erlebt habe. Lenin und Stalin sind schon lange verstorben, sie kommen aber nicht wieder hervor, wenn Sie dem Vorstoss zustimmen. *(Gelächter)* Es geht hier nicht um eine ideologische Frage, sondern um praktische Überlegungen.

Die Situation ist heute so, dass es manchmal nicht möglich ist, Grundstücke zu erwerben, welche strategisch Sinn ergeben. Wir wissen beispielsweise nicht, dass sie auf den Markt kommen. Das führt manchmal dazu, dass in Strassenvierteln, wo eine Erneuerung sinnvoll wäre ein Puzzlestein fehlt. Nebst der Frage, welche für die Postulanten im Mittelpunkt steht, nämlich die Grundlage für gemeinnützigen, kommunalen Wohnungsbau zu schaffen, stehen auch strategische Stadtentwicklungsfragen im Zentrum der Überlegungen. Deshalb bittet der Gemeinderat Sie, das Postulat erheblich zu erklären, damit er die Dinge genau prüfen kann.

Zur Frage von Frau Tanner: Die juristischen Abklärungen sind eben ein bisschen komplizierter, als sie auf den ersten Blick erscheinen. Deshalb haben die sechs Monate Beantwortungsfrist nicht ausgereicht.

Ein Problem hat Herr Leuenberger richtig adressiert, nämlich die Frage des limitierten und des unlimitierten Vorkaufsrechts. Das unlimitierte Vorkaufsrecht gibt in der Tat

gewisse Probleme, weil es tendenziell preistreibend ist und dadurch möglicherweise Akquisitionen verhindert werden. Diese Frage ist zu prüfen. Es gibt aber noch andere Überlegungen und Fragestellungen.

Herr Rüber, Sie haben gesagt, das öffentliche Interesse sei klar im RFGW geregelt. Jetzt muss ich Sie leider ein wenig enttäuschen. Die Eigentumsgarantie ist Bundesrecht. Ein leichter Eingriff in die Eigentumsgarantie bestimmt sich nicht danach, was wir hier in Biel in ein Reglement schreiben, sondern es bestimmt sich danach, ob dies mit dem Bundesrecht und der Rechtsprechung kompatibel ist. Ich lasse jetzt offen, ob diese Bestimmung im RFGW zu weit ginge oder nicht, aber wir müssen uns nach Bundesrecht richten. Eine weitere Frage ist für den Gemeinderat auch nicht geklärt. Kann, quasi zweckunabhängig, ein kommunales Vorkaufsrecht stipuliert werden oder ist es nur für bestimmte Zwecke oder wie von Ihnen erwähnt, für bestimmte Zonen bestimmt. Wie sieht es mit den Ausnahmen aus? All diese Themen müssen geklärt werden. Auch der Frage, ob Boden versus Liegenschaft ein Thema ist, muss nachgegangen werden. Unsere aktive Bodenpolitik, erfunden von Guido Müller vor 102 Jahren war insgesamt sehr erfolgreich. Diese muss immer wieder an die Gegebenheiten der Gegenwart angepasst werden. Deshalb lohnt es sich, diesen Vorstoss erheblich zu erklären, aber nicht abzuschreiben.

Herr Loderer, etwas beleidigt haben Sie mich also schon, wenn Sie sagen, es habe sich noch nie jemand Gedanken gemacht über den Erwerb der Parzelle des Krankenhauses. Ich glaube, da hatten wir einen Vorstoss (Postulat 20230225 «Spitalzentrum Beaumont - die zweite Bieler Altstadt!»). In diesem Zusammenhang haben wir erklärt, dass eine Vereinbarung mit dem Spital besteht, welche grundsätzlich der Stadt Biel die Möglichkeit eröffnet, ohne Vorkaufsrecht und zu korrekten Konditionen in den Besitz dieser Parzellen zu gelangen. Damit ermöglichen wir den Kauf wahrscheinlich zu besseren Konditionen als mit einem Vorkaufsrecht. Das Vorkaufsrecht ist wahrscheinlich auch nicht gedacht für solch grosse Liegenschaften. Fragen zu Planung und Entwicklung laufen bereits vorher. Die Stadt kann ihre Interessen einbringen und sichern. Legen Sie die ideologischen Scheuklappen ab, wir wollen das Ganze prüfen. Ich kann Ihnen heute noch nicht sagen, was alles möglich ist, aber es lohnt sich, dies anzuschauen.

## **Vote**

- sur la proposition du Groupe FDP d'adopter le postulat et de le radier du rôle

**La proposition est refusée. Le postulat est adopté**

### **13. Postulat interpartis 20220204, Hamdaoui Mohamed, Le Centre, Widmer Patrick, UDC, Francescutto Luca, UDC, «Mobilité: respecter le service public!»**

(Texte du postulat interpartis et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 4)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat interpartis et de le radier du rôle.

**Hamdaoui Mohamed, Le Centre:** S'il y a une toute petite discussion autour de ce postulat, ça débouchera sur beaucoup moins d'idéologie, de dogmatisme et d'invective que tout à l'heure. Je sais que cela a fait rire certains mais moi, j'ai trouvé ça très triste. Maintenant, je reviens à ce postulat. Je ne suis pas pleinement satisfait de la réponse du Conseil municipal, raison pour laquelle je vais m'opposer à ce qu'il soit radié du rôle. Depuis quelques temps, on assiste dans cet hémicycle, c'est tant mieux, à une multiplication des interventions parlementaires qui parlent de la mobilité. C'est un sujet qui est important parce qu'il touche à la liberté individuelle, à la vie des quartiers, à l'attractivité de notre Ville, à la lutte contre toutes les formes de pollution, à la sécurité. J'en suis convaincu, c'est un des rares domaines où on peut, à notre tout, tout, tout petit niveau, tenir compte de l'urgence climatique, qui, pour moi, ne fait absolument aucun doute. Mais il y a un problème: nous sommes un Parlement de milice, un Parlement de modestes. À l'exception de quelques personnes qui sont des juristes, nous sommes parfois tellement pris dans notre enthousiasme lorsque nous déposons de telles interventions, que nous en débattons et que nous les votons. Nous ne nous rendons pas compte à quel point le diable, selon la formule, se cache dans les détails. À de nombreuses reprises, nous avons pris des décisions qui, si elles étaient appliquées à la lettre, pourraient entraver l'action d'un certain nombre de services d'urgence. Je pense à la police et aux sapeurs-pompiers. C'est là que nous aimerions intervenir pour faire en sorte qu'on ait cette garantie, pas seulement juridique, mais une garantie politique, qu'à l'avenir nous puissions véritablement faire en sorte que ces services d'urgence ne soient pas entravés.

Je vous signale que ce postulat a été lancé par trois personnes. Moi, comme je l'ai dit, je vote pratiquement toujours avec l'actuelle majorité sur les questions de la mobilité. Alors que, pour Messieurs Francescutto et Widmer, on va le dire publiquement, c'est moins souvent le cas. C'est donc une manière de dire qu'aujourd'hui, ce n'est pas pour nous une manière de lancer un débat sur la mobilité, mais c'est d'avoir cette garantie absolue que ce service public essentiel, qui est la sécurité sous toutes ses formes, puissent accéder pour notre bien dans tous les endroits de la Ville, quelles que soient les décisions que nous prenons en matière de mobilité. Pour ces raisons, je vous invite non seulement à accepter le postulat, mais à ne pas le radier du rôle.

**Francescutto Luca, UDC:** Je tiens particulièrement à remercier Monsieur Hamdaoui pour ce postulat. C'est toujours sympa de voir que certaines personnes s'inquiètent un petit peu des organisations «feux bleus» si on peut dire cela ainsi. Je ne vais pas tout répéter ce qui a déjà été dit. Je pourrais, toutefois, vous citer un simple exemple: bientôt, heureusement ou malheureusement, le quai du Bas va être réaménagé. Dans ce projet, le pont de la rue de l'Hôpital sera interdit à la circulation. Cela signifie que le Poste de police, à la rue de l'Hôpital, la fourmilière, comme je l'appelle vu le va-et-vient constant des véhicules d'intervention, va devenir moins rapidement accessible. Imaginez que quelqu'un de vous se trouve à la Gare et appelle le 117 pour une urgence ou une agression. La patrouille va sortir du Poste de police mais au lieu d'obliquer à droite, puisque c'est interdit, elle devra tourner à gauche. Elle se dirigera vers le feu du Faubourg du lac, attendra un petit moment, ensuite elle tournera à gauche et descendra tout le Faubourg du lac jusqu'au giratoire du Débarcadère, ensuite la rue du Débarcadère jusqu'à la place Guido Müller, la rue de la Gabelle, pour arriver enfin à la Gare. À 3 heures du matin, il faudra environ 5 minutes pour intervenir mais si cette même situation se produit à 17 heures, l'intervention durera 35 minutes. Vous dites qu'il s'agit de zones à 30 km/h et qu'il faudrait les éviter. Ce n'est pas toujours possible et cela devient de moins en moins possible de le faire. Je tiens aussi à rappeler que

même les véhicules d'urgence doivent se conformer à la Loi en matière de circulation et ils ne peuvent pas emprunter des rues interdites à la circulation, sauf en cas d'urgence absolue. C'est un exemple peut être tout bête, mais ça devrait un petit peu vous faire réfléchir. On peut aussi prendre d'autres exemples comme le bord du lac ou le quai de l'Europe.

Il faut aussi tenir compte que la police a également une mission de prévention. Je suis sûr que si vous trouvez au quai du Bas une patrouille alors que vous êtes un simple piéton, vous râlerez parce qu'une voiture de police se trouve dans le sens interdit. Mais par contre, quand ça urge, vous râlerez aussi car la police arrive à pied. Malheureusement, les différentes interdictions qui sont gentiment mises en place en Ville amènent ce genre de problèmes. Il faut que vous soyez conscients de cela. Je rejoins donc Monsieur Hamdaoui dans sa décision de ne pas radier du rôle cette intervention, sous prétexte que le Conseil municipal n'est pas compétent en matière de signalisation routière. Il a la possibilité de mettre des plaques complémentaires afin d'autoriser la circulation à un type de véhicules, comme les services d'urgence. J'aurais apprécié voir cela écrit dans la réponse du Conseil municipal. Pour toutes ces raisons, nous vous recommandons de ne pas radier du rôle cette intervention.

**Schiess Christophe, au nom du Groupe Alliance Verte:** Notre groupe remercie les postulants qui posent une question très importante. Une question de vie ou de mort, celle de la facilité et de la rapidité de mouvement des services d'urgence tels que les ambulances, les véhicules de police et les véhicules des sapeurs-pompiers. Votre postulat a le mérite d'être bref et d'aller droit au but. Nous voulions quand même en savoir un peu plus et c'est pour cette raison que nous vous avons demandé, la semaine passée, de citer quelques exemples concrets d'interventions qui auraient été entravées ou qui pourraient l'être par un aménagement de la voie publique trop restrictif. Je remercie Monsieur Widmer de sa réponse détaillée. Il nous a envoyé un courriel dans lequel j'ai appris beaucoup de choses. En lisant vos lignes, Monsieur Widmer, j'ai pu me rendre compte de l'expertise d'une personne engagée depuis des décennies chez les sapeurs-pompiers. On y perçoit votre enthousiasme et on perçoit aussi vos préoccupations. Maintenant, en complément à ce que vous avez écrit, j'ai bien entendu les préoccupations très concrètes de Monsieur Francescutto. Nous partageons ces préoccupations et sommes également soucieux du bien-être et de la sécurité de la population. Mais, nous voyons certaines choses sous un autre angle. J'aimerais citer quelques exemples de nuances d'approche. Ce n'est pas du noir-blanc, ce sont des nuances. Un des types de restrictions que vous déplorez est la limitation de vitesse sur certains axes principaux, comme par exemple à la route de Reuchenettes, qui est une route cantonale. Monsieur Widmer, vous évoquez d'ailleurs pour cette route une piste qui mériterait sûrement d'être creusée: des feux pilotés à distance qui permettraient de libérer le passage pour les véhicules d'intervention. Pour en revenir aux limitations de vitesse, elles sont légitimes car elles augmentent la sécurité. Il y a moins d'accidents et en général ils sont moins graves. Je pense qu'on est tous d'accord qu'une ambulance qui roule vite, c'est mieux qu'une ambulance qui roule lentement. Mais, ce qui est encore mieux qu'une ambulance qui roule vite, ce n'est pas d'ambulance du tout. Autre exemple que vous citez, le fait de planter des arbres peut rendre l'accès aux bâtiments plus difficile, voire impossible. Je le conçois bien. Depuis quelques jours, lorsque je parcours la Ville, grâce à votre réponse, je vois les choses différemment. J'ai vu de nombreux vieux, grands et beaux arbres qui feraient obstacles en cas d'interventions entre la route et les bâtiments. Mais, ce n'est pas pour autant que vous exigerez d'abatte tous les arbres existants. Je peux aussi vous assurer, que nous ne voulons

pas une forêt en Ville de Bienne! C'est un bel exemple qui montre que la solution doit être proportionnée et envisagée au cas par cas. Elle doit être optimale et pas maximale.

Vous évoquez également les difficultés d'accéder rapidement aux camions de pompiers au Centre hospitalier depuis la Ville. Je le conçois évidemment aussi. Des difficultés notamment liées aux feux rouges, aux bouchons, aux arrêts de bus qui parsèment la chaussée. Pour reprendre ce dernier point, s'il y a des arrêts de bus, c'est parce qu'il y a des bus. Il y a un bus qui monte à Beaumont avec, disons, 25 passagers. Il me semble que ça prend quand même moins de place sur la chaussée que 18 voitures qui transportent ces 25 passagers. Voilà pourquoi, selon nous, chaque déplacement qui peut se faire à pied, à vélo, en vélo électrique, en transport public, plutôt qu'en voitures, contribue à libérer la chaussée, aussi pour les urgences. Voilà pourquoi nous nous engageons pour des mesures efficaces, qui encouragent ce transfert modal.

Pour résumer, nous comprenons la préoccupation des postulants, tout comme le Conseil municipal qui propose d'adopter le postulat. Par contre, nous faisons aussi confiance au Conseil municipal quand il dit que lors de projets de réaménagement routier ou de modification de régime de circulation, il y a des procédures qui existent, des procédures qui garantissent que les directions et les services concernés peuvent prendre position et ainsi peuvent faire valoir leur expertise de terrain. C'est la raison pour laquelle nous suivons la proposition du Conseil municipal en adoptant le postulat et en le radiant du rôle comme étant réalisé.

**Widmer Patrick, UDC:** Je vous remercie, Monsieur Schiess, pour ces quelques paroles mais qui ne relatent pas tout à fait la réalité des faits, notamment dans ce que j'ai écrit. Il a été sorti, ce qui rend service, je dirais. Je parle ici des services d'urgence. Il ne s'agit pas des voitures, des vélos: je m'en fous de ça! Les services d'urgence ne se déplacent pas en vélos électriques, ni à pied. Construire des arrêts de bus, c'est bien et c'est normal. Je suis le premier qui soutient le transport en bus pour se rendre au Centre hospitalier. Toutefois, lorsque les arrêts de bus se trouvent l'un à côté de l'autre, il est impossible qu'un véhicule passe entre les deux bus. De plus, si les deux bus s'arrêtent au même endroit et au même moment, des bouchons sont créés. Ces bouchons empêchent les véhicules d'urgence de passer. L'autre problème, la limitation de vitesse: il ne faut pas oublier que les personnes qui roulent ces véhicules d'urgence ont un permis qui leur permet de travailler. Contrairement à ce qui a déjà été dit par Monsieur le Maire, ils ne peuvent pas rouler comme ils veulent parce qu'ils ont des feux bleus et une sirène. C'est faux. La Loi dit exactement ce qui est permis.

Ensuite, on peut faire des pierres d'achoppement dans cette Ville. Il est clair que la directrice actuelle n'est pas responsable de ce qui a été fait mais s'il y a des modifications tracées, normalement, les services d'urgence devraient pouvoir prendre position. Lorsqu'ils le font, on leur répond qu'on verra si on peut faire quelque chose, mais rien n'est pris en compte. Voici un exemple: un véhicule d'intervention doit monter en direction du Jura. Il vient depuis la rue du Marché-Neuf et se retrouve aux feux. Aujourd'hui, il est totalement bloqué alors qu'avant il avait une petite échappatoire par la rue du Manège. Il pouvait tourner à droite et éviter tous ces feux. Toutefois, aujourd'hui des poteaux ont été mis à ces endroits afin que personne ne passe. A l'époque, les propriétaires avaient demandé que les poteaux soient télécommandables mais encore une fois, on leur a dit que l'on verrait! Bref, des minutes sont perdues et la personne qui a besoin des services d'urgence n'a pas forcément eu un accident de voiture, Monsieur Schiess. Elle est peut-être tombée en se promenant dans les Gorges du Taubenloch. Alors, ces quelques minutes de perdues sont peut-être fatales pour

cette personne. Les interventions dans le secteur du Centre hospitalier, vous l'avez relevé, ce sont des cas réels, comme un accident chimique à l'hôpital. Vous ne voyez pas la réalité du terrain. Il faut encore relever qu'une grande partie des services d'intervention, et je parle spécialement des pompiers, sont des miliciens. Des gens comme vous et moi qui travaillent et qui, en cas d'urgence, prennent leur vélo, leur voiture, mais pas le train et pas le bus, pour arriver le plus vite possible afin de pouvoir débiter l'intervention.

Pourquoi ce postulat a été déposé et pourquoi ça me gonfle un peu? C'est parce que la coordination ne fonctionne pas dans cette Ville. Le Département de l'urbanisme fait quelque chose, le Département des constructions fait quelque chose, l'important c'est que ce soit beau, que ce soit vert, que ce soit environnemental, mais on ne prend pas acte des problèmes que peuvent avoir les autres. Donc, je demande qu'on en parle un peu plus, raison pour laquelle je refuse qu'on radie cette intervention du rôle.

**Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt:** Für Ambulanz, Feuerwehr und Polizei ist extrem wichtig, dass sie möglichst schnell dorthin kommen, wo sie hin müssen. Entsprechend müssen sie auch den Weg frei haben. Klar ist, dass wir das in unseren Verkehrs- und Gestaltungsprojekten beachten. Bei allen Gestaltungsprojekten von Strassenräumen werden die entsprechenden Organisationen in der Stadtverwaltung eingebunden und abgeholt. Bereits bei der Projektentwicklung, spätestens aber im Mitberichtsverfahren, ist es möglich, entsprechend zu reagieren, wenn es nicht passt, was auch gemacht wird. Anschliessend wird versucht einen Kompromiss zu finden. Im öffentlichen Bereich, gerade im Strassenbereich, sind immer Abwägungen zwischen den verschiedenen Nutzungsansprüchen und Möglichkeiten zu machen. Es ist schlicht nicht möglich, dass wir überall immer den optimalen Zugang haben. Unsere Projekte basieren auf den geltenden Vorschriften und auch in den Planungsverfahren müssen diese Vorschriften eingerechnet und eingehalten werden. Ich nehme nicht direkt Stellung zu den einzelnen angesprochenen Brennpunkten. Das Notfall-Routen-Konzept ist eine Forderung, die es schon länger gibt. Die Baudirektion hat vor längerer Zeit die Arbeit dafür an die Hand genommen und aus Ressourcengründen wieder auf die Seite gelegt. Wir werden jetzt diese Arbeiten wiederaufnehmen. Ich denke, wenn die Notfallrouten definiert sind, kann allenfalls auf punktuelle Brennpunkte, die Sie erwähnt haben, eingegangen werden. Die Poller quasi überall zu ersetzen, würde sehr teuer werden. Deshalb ist es wichtig, zuerst ein Konzept zu haben. Wir haben den Eindruck, dass der Prüfauftrag, so wie es formuliert war, erfüllt ist. Wir beantragen deshalb das Postulat erheblich zu erklären und als erfüllt abzuschreiben.

**Hamdaoui Mohamed, Le Centre:** Je vous invite juste à être cohérents. Nous passons notre temps, durant toute la législature, à voter des postulats qui demandent au Conseil municipal d'élaborer des réponses et parfois de demander à des experts leur avis. Tous ces postulats ont un coût et souvent ils ne débouchent sur rien. Finalement une prolongation de délai est demandée. Notre postulat ne coûte pas un centime à la collectivité ni au Conseil municipal. Nous voulons uniquement adresser un signal clair. C'est de faire en sorte qu'à l'avenir, le Conseil municipal et le Parlement, lorsque des interventions sont déposées, d'essayer de prendre langue avec les services de sécurité pour être sûrs que ça ne risque pas d'entraver leur travail. Autrement, un jour, il y aura un drame. C'est un peu dommage de refuser un postulat qui ne coûte rien du tout.

## Vote

- sur la proposition des intervenants de ne pas radier du rôle le postulat

**La proposition est refusée. Le postulat est adopté et radié du rôle.**

### **14. Postulat 20220206, Clauss Susanne, PS, «Gestion des pigeons par la Ville de Bienne»**

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 5)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

**Clauss Susanne, SP:** Kein Tier wird so zwiespältig beurteilt wie die Stadttaube. Einerseits wird sie als weisse Schönheit, die den Frieden bringt, verehrt. Auf der anderen Seite wird sie gehasst aufgrund ihrer blossen Existenz in der Stadt und sogar als «Ratte der Lüfte» bezeichnet. Weisse Tauben werden an Hochzeiten, Eröffnungen von Olympiaden oder Friedenskundgebungen mit viel Pathos fliegen gelassen, was übrigens für viele den Tod bedeutet. Elke Heidenreich schrieb über unser heutiges Verhältnis zu den Stadttauben einen Text und betitelte ihn mit «Krieg gegen den Friedensvogel». Prägnanter lässt sich unser heutiges Verhältnis zur Stadttaube wohl kaum beschreiben.

Hier ein paar Fakten: Tauben sind keine Wildtiere. Sie sind Haustiere, die wortwörtlich auf die Strasse gestellt und sich selbst überlassen wurden, nachdem sie nicht mehr als Fleisch- und Eierlieferanten genutzt wurden. Die Tauben sind Stressbrüter, was ihnen über mehrere hunderte Jahre angezüchtet wurde. Durch Hunger, Elend, Kälte werden sie angeregt, die Reproduktion zu erhöhen, was nicht nur die Bestände weiter vorantreibt, sondern auch für die Taubenküken ein Elend bedeutet. Ebenfalls angezüchtet wurde den Stadttauben eine extrem starke Standorttreue, was es den Tieren unmöglich macht, Gebiete, in denen sie nichts zum Fressen finden, wieder zu verlassen. Ein über alles dominierender Heimfindungstrieb sorgt dafür, dass tierschutzwidrige Hobbys wie Brieftauben-Sport überhaupt funktionieren. Dieser Heimfindungstrieb war bei den Vorfahren der Stadttauben, den Felsentauben, bereits sehr ausgeprägt, nun wird er für Stadttauben zur Todesfalle. Ohne Fütterung finden sie schlicht nicht genügend Nahrung. Tauben sind keine Verwerter unserer zivilisatorischen Nahrung, sie werden krank davon. Tauben sind Körnerfresser. In der Stadt finden sie diese, ausser von ein paar Menschen, die sie damit füttern, nicht. Fazit: Die Kombination von angezüchtetem Legezwang und dem Standortzwang wird zur Hölle für die Tiere. Es ist ein tägliches Leiden vor unseren Augen, ohne dass wir es wahrnehmen.

Es gibt aber auch Lichtblicke. Die deutsche Stadt Augsburg macht seit 20 Jahren vor, was Tierschutz und artenschutzgerechtes Taubenmanagement ist. Immer mehr Städte folgen diesem Beispiel, so auch Bern. Es wurden städtische Taubenschläge errichtet, die von Fachpersonal betreut werden. Die Schläge werden kontrolliert und gereinigt, die Eier gegen Gipseier ausgetauscht, die Tauben gefüttert und medizinische Kontrollen durchgeführt. Das alles führt zu einer gesunden und kontrollierten Population und weniger Verunreinigung von Gebäuden und der Stadt. Wenn die Tauben keinen Hunger verspüren, leben sie zu 80% der Zeit im Schlag und sind nicht

auf der Strasse. Nur hungrige Tauben sind konstant auf der Strasse. Das Augsburger Tauben-Konzept überzeugt somit in jeder Hinsicht.

Ich danke dem Gemeinderat, dass er sich offen zeigt. Die ehemalige Taubenstadt Biel war übrigens schon einmal sehr weit. Ich vermute dank Lise Vogt, die sich sehr für die Tauben eingesetzt hat. Sie hatte mindestens zwei Taubenschläge, so genau weiss das niemand mehr. Einer im Plänkeschulhaus ist nach wie vor vorhanden, offenbar immer noch eingerichtet für Tauben. Ich danke dem Gemeinderat, dass er diesen wieder zur Verfügung stellt. Schade ist, dass er sich nicht bereit erklärt, das «Taubenmanagement» auf die Fahne der Stadt Biel zu schreiben. Augsburg macht mit seinem «Taubenmanagement» europaweit positive Schlagzeilen bei TierschützerInnen und TierfreundInnen, und davon gibt es tatsächlich viele. Wir werden uns nun zusammen mit der Schwanenkolonie, die schon einmal für die Pflege verantwortlich war, zusammensetzen und das Taubenschlagprojekt Plänke auf privater Basis angehen. Bei den Finanzen müssen wir schauen, wie es geht, aber vielleicht ändert der Gemeinderat seine Ansicht zu einem späteren Zeitpunkt. Ich bitte den Stadtrat, dem Antrag des Gemeinderats zu folgen.

**van der Meer Marion, Fraktion Grünes Bündnis:** Wir von der Fraktion Grünes Bündnis sehen durchaus das Problem, welches Frau Clauss schildert. Die Taube ist ein obdachloses Nutztier, weil wir sie heute nicht mehr brauchen, weder für die Eier noch für das Fleisch noch für Briefe. Das Augsburger Modell beinhaltet Fütterung, medizinische Versorgung und Geburtenkontrolle. Damit würden wir unserer Verantwortung gerecht, allerdings ist es auch ein anspruchsvolles Unterfangen. Das können die Zuständigen mit ihrer Erfahrung bestätigen. Die Voraussetzung, damit es funktioniert und die Überpopulation nicht trotz des Futterangebots um ein Vielfaches wächst, ist, dass systematisch Taubeneier durch Gips- und Plastikeier ersetzt werden. Die Taube muss sich im Taubenschlag rundum wohl fühlen, denn sonst verlässt sie diesen und zieht die Jungen anderswo auf, was problematisch werden kann. Aus diesen Gründen stehen wir dem Versuch eher skeptisch gegenüber. Falls man so etwas machen möchte, dann mit Profis und mit einer finanziell soliden Organisation. Möglicherweise ist das die Schwanenkolonie, aber es bleibt ein anspruchsvolles Unterfangen. Die Fraktion Grünes Bündnis wird dem Antrag des Gemeinderats folgen.

Je me permets encore de faire une petite publicité tout en restant dans l'ornithologie. Pour l'Alliance Verte, ce sont surtout les animaux sauvages menacés qui nous tiennent à coeur. Les nicheurs sur bâtiments qui habitent notre région sont: les martinets, les hirondelles rustiques, les cigognes, les chauves-souris (même que ce ne sont pas des nicheurs), le faucon pèlerin, les chouettes effraies. Nous soutenons toutes les mesures pour ces animaux et la Ville de Bienne pourrait jouer un rôle important dans ce domaine. Peut-être pourrions-nous approfondir ce sujet une autre fois.

**Widmer Patrick, UDC:** C'est incroyable avec quelle motivation vous pouvez-vous occuper de choses futiles! J'ai énormément de plaisir d'avoir un pigeon tous les jours sur ma maison, qui «chie» partout, c'est magnifique. Avec tout ce que vous proposez, Madame Clauss, il va falloir organiser des ambulances pour les pigeons.

**La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.**

## **15. Interpellation 20220179, Van der Meer Marion, Les Vert·e·s, «Une logistique urbaine intelligente à Bienne pour réduire le transport de marchandises»**

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 6)

**van der Meer Marion, Grüne:** Ich danke dem Gemeinderat für die ausführlichen Informationen zur vorliegenden Interpellation für die Reduktion des Güterverkehrs in Biel durch eine intelligente Stadtlogistik und bin befriedigt von der Antwort. Insbesondere finden wir von den Grünen toll, dass die wichtigen Handlungsfelder schon einmal erkannt sind. Das Potenzial der Transporteure zu aktivieren, finden wir einen guten Ansatz, weil die Transportlogistik eine private Aufgabe ist. Die potenziellen Standorte für Mikrohubbs sowie Paketautomaten sollen identifiziert und Velolieferdienste gestärkt werden. Allerdings ist dies in Biel nur durch hochprofessionelle Lieferdienste möglich. Cargo-Bike-Sharings sollen ausgebaut und das Potenzial des Güterbahnhofs geprüft werden. All das scheint uns sehr gut. Ich wechsle auf Französisch.

Face à la modification des pratiques de consommation liées au développement du commerce en ligne, nous estimons l'importance d'une stratégie pour le transport des marchandises comme très haut. Ceci pour qu'il n'y ait pas des bouchons dans nos rues pour les biennoises et biennois, pour les conductrices et conducteurs de camions, pour l'économie locale mais aussi pour les services d'urgence. Quelle stratégie voulons-nous adopter pour développer des conditions cadres favorables pour un transport de marchandises adapté à nos actuelles et futures besoins? Nous voulons continuer d'avoir des réflexions sur ce sujet, volontiers, avec des acteurs de l'économie locale et si possible avec le Département de l'urbanisme.

**Fehr Erich, Stadtpräsident:** Diese Themen beschäftigen uns fortlaufend, und wir bedauern sehr, dass wir bei dem Pilotversuch des Bundes nicht zum Handkuss gekommen sind. Es macht aber auch keinen Sinn, das Rad neu zu erfinden. Wir beobachten deshalb, was andere Städte nun tun. Klar ist, dass im Moment zu viele Lieferfahrzeuge in die Stadt unterwegs sind. Es gibt zudem zu viele Organisationen, die überall durchfahren dürfen, auch in Fussgängerzonen und zu allen Zeiten. Dann gibt es aber auch das Thema Ökologie. Dabei stellt sich die Frage, wo Sammelstellen eingerichtet werden können, an denen die Leute ihre Pakete abholen. Der Versandhandel funktioniert nach dem Modell des möglichst hohen Komforts für die Kundschaft. Vorstellbar wären aber auch andere Lösungen und an diesen werden wir arbeiten müssen. Weil wir für den Pilotversuch nicht berücksichtigt wurden, sind wir dort noch nicht ganz so weit, wie wir sein möchten.

Zur Frage nach dem richtigen Ort für einen Hub: Wir gehen davon aus, dass es sinnvoll ist, diesen im Bözingenfeld zu machen. Für die Feinverteilung in der Stadt eignet sich dieser Ort besser als der Güterbahnhof, da es dort bereits eine Paketbasis hat. Diese Annahme basiert auf den heute vorliegenden Erkenntnissen. Wir sind an diesem Thema dran. Es ist nicht ganz das Einzige, aber es ist ein wichtiges Thema.

**L'interpellante est satisfaite de la réponse.**

**Bord Pascal, président du Conseil de ville:** Je vous souhaite une bonne soirée.

## 16. Nouvelles interventions

|                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                              |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| <b>20230021</b> | <b>Dringliche Interpellation, Koller Levin, SP</b><br>Wie steht es um die Finanzdirektion nach dem Abgang von Silvia Steidle?<br><b>Interpellation urgente, Koller Levin, SP</b><br>Quelle est la situation à la Direction des finances après le départ de Silvia Steidle?                        | <b>FID</b><br><br><b>DFI</b> |
| <b>20230022</b> | <b>Postulat, Suter Daniel, PRR, Sutter Andreas, FDP</b><br>Finanzierung des Projekts «Stades de Bienne» durch Gewinne aus dem Gurzelen-Areal<br><b>Postulat , Suter Daniel, PRR, Sutter Andreas, FDP</b><br>Financement du projet «Stades de Bienne» par la valorisation de l'aire de la Gurzelen | <b>FID</b><br><br><b>DFI</b> |
| <b>20230023</b> | <b>Kleine Anfrage, Müller Lukas, SVP</b><br>Gründe und Lösungen für den Personalmangel im Spitalzentrum Biel<br><b>Petite question, Müller Lukas, UDC</b><br>Causes et solutions à la pénurie de personnel au Centre hospitalier Bienne                                                           | <b>PRA</b><br><br><b>MAI</b> |
| <b>20230024</b> | <b>Kleine Anfrage, Müller Lukas, SVP</b><br>Abklärungen und Massnahmen der Kinder- und Erwachsenenschutzbehörden auf Bieler Stadtgebiet<br><b>Petite question, Müller Lukas, UDC</b><br>Clarifications et mesures concernant l'autorité de protection de l'enfant et de l'adulte à Bienne         | <b>DSS</b><br><br><b>ASS</b> |
| <b>20230025</b> | <b>Kleine Anfrage, Müller Lukas, SVP</b><br>Öffnung der Ämter<br><b>Petite question, Müller Lukas, UDC</b><br>Ouverture des guichets municipaux                                                                                                                                                   | <b>DSS</b><br><br><b>ASS</b> |
| <b>20230026</b> | <b>Kleine Anfrage, Müller Lukas, SVP</b><br>Anzahl Abtreibungen in Biel nach Nationalität und Geschlecht (m/f/d)<br><b>Petite question, Müller Lukas, UDC</b><br>Nombre d'avortements enregistrés à Bienne par nationalité et sexe                                                                | <b>PRA</b><br><br><b>MAI</b> |

|                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                              |
|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| <b>20230027</b> | <b>Kleine Anfrage, Müller Lukas, SVP</b><br>Schutz der Ukrainerinnen und ihrer Kinder<br>vor Menschenhändlern in Biel<br><b>Petite question, Müller Lukas, UDC</b><br>Protéger les Ukrainiennes et leurs enfants<br>du trafic d'êtres humains à Bienne                                                 | <b>DSS</b><br><br><b>ASS</b> |
| <b>20230028</b> | <b>Kleine Anfrage, Müller Lukas, SVP</b><br>Verbesserung der schlecht geplanten zweiten<br>Unterführung am Bahnhof Biel<br><b>Petite question, Müller Lukas, UDC</b><br>Améliorer le deuxième passage sous-voie,<br>mal conçu, à la gare de Bienne,                                                    | <b>PRA</b><br><br><b>MAI</b> |
| <b>20230029</b> | <b>Kleine Anfrage, Müller Lukas, SVP</b><br>Prekäre Situation im Spitalzentrum Biel<br><br><b>Petite question, Müller Lukas, UDC</b><br>Situation précaire au Centre hospitalier Bienne                                                                                                                | <b>PRA</b><br><br><b>MAI</b> |
| <b>20230030</b> | <b>Kleine Anfrage, Müller Lukas, SVP</b><br>Sexueller Missbrauch im Internet nimmt rasch zu –<br>sind die Bieler Schulen darauf vorbereitet?<br><b>Petite question, Müller Lukas, UDC</b><br>Les abus sexuels sur internet augmentent rapidement -<br>les écoles biennoises sont-elles bien préparées? | <b>BKS</b><br><br><b>FCS</b> |

***Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 22:26 heures / Uhr***

---

***Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:***

Bord Pascal

***Le secrétaire parlementaire / Der Ratssekretär:***

Gullotti Hervé, Secrétaire parlementaire a.i.

**Protokoll:**

Flückiger Rita

Scheurer Nathalie

**Procès-verbal:**

Kirchhof Claire-Lise

Pinto Bernardino Floriane